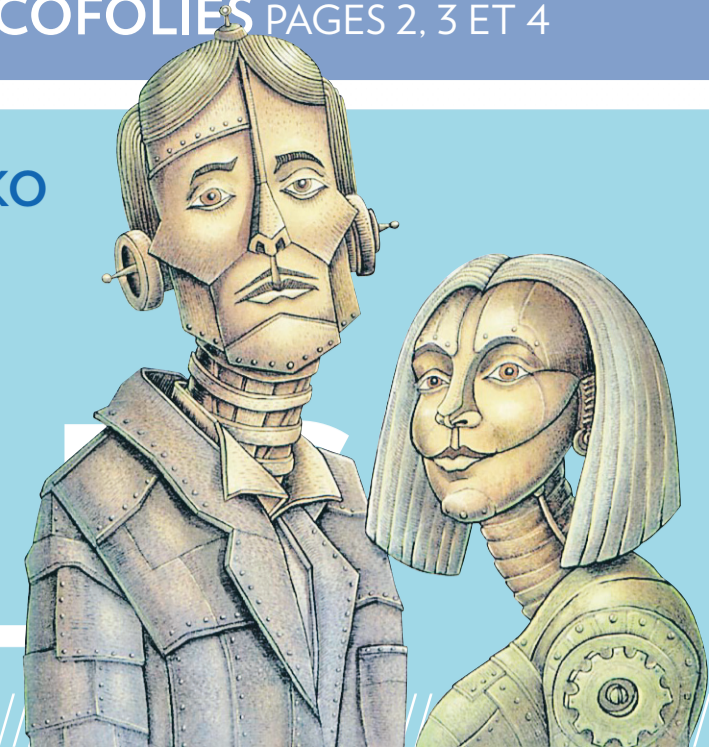


30 SUGGESTIONS

POUR LE JAZZ, JUSTE POUR RIRE ET LES FRANCOFOLIES PAGES 2, 3 ET 4

ARTS SPECTACLES

LES RITA MITSOUKO
UN RETOUR EN
GRANDE POP
PAGE 18



RUFUS GLOBAL

ENTRE DES SÉANCES D'ENREGISTREMENT À BERLIN, UNE TOURNÉE MONDIALE, DES CHANSONS POUR LE CINÉMA, DES RÉCITALS CONSACRÉS À JUDY GARLAND, L'ÉCRITURE D'UN OPÉRA ET UN RÔLE DANS *L'ÂGE DES TÉNÉBRES* DE DENYS ARCAND, RUFUS WAINWRIGHT EST PASSÉ CHEZ NOUS EN COUP DE VENT, LE TEMPS DE SALUER SA MÈRE, KATE MCGARRIGLE. CONVERSATION AVEC CE NEW-YORKAIS D'ADOPTION AUTOUR D'UN NOUVEL ALBUM, *RELEASE THE STARS*, ET D'UNE VILLE, MONTRÉAL.

UNE ENTREVUE D'ALAIN DE REPENTIGNY À LIRE EN PAGE 19.

PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL MUSIC.

PÉPÉ
EN CONCERT 19 MAI AU NATIONAL

Billets (10\$/+tx et frais) en vente au National 514-845-2014 et au www.admission.com

PEPE 100% BOEUF
NOUVEL ALBUM 100% BOEUF MAINTENANT EN MAGASIN

www.pepetaquitare.com

DUMAS

FIXER LE TEMPS en concert

Déjà 23 représentations ! AU NATIONAL

ENCORE DES SUPPLÉMENTAIRES !

10-11-12 MAI
8-9 JUIN

www.dumasmusique.com

Billets 13.50\$/16\$/17\$ + taxes et frais de service en vente au National 514-845-2014 et au www.admission.com

UN MAGNIFIQUE PREMIER ALBUM SOLO SIGNÉ MARIE-ANNICK LÉPINE DES COWBOYS FRINGANTS.

« Ah! Le bel album! Le tendre album! Le doux album! L'authentique album! » S. CORMIER, LE DEVOIR

« Rien de mieux qu'un tel folk contemporain feutré pour contrer le vacarme du monde. Des chansons intimes et belles, murmurées délicatement dans le creux de l'oreille. » F. Hébert, Voir

Marie-Annick Lépine
NOUVEL ALBUM EN MAGASIN
Au bout du rang

www.marieannicklepine.com

ARTS ET SPECTACLES

CALENDRIER 2007

JAZZ

Nos journalistes Alain Brunet, Isabelle Massé et Alexandre Vigneault ont parcouru les programmations en salle du Festival de jazz, du Festival Juste pour rire et des FrancoFolies, dévoilées ces deux dernières semaines. → Voici leurs suggestions.



JUN 2007

28

JEUDI 28 JUIN

Wynton Marsalis en ouverture

→ Question d'évoquer le fameux square louisianais où s'exprimait jadis l'africanité des esclaves noirs, le fameux trompettiste présente *Congo Square* avec The Jazz at the Lincoln Center et l'ensemble ghanéen Odadaa !
→ **Salle Wilfrid-Pelletier, 20h**

30

SAMEDI 30 JUIN

David Binney Quartet

→ Considéré parmi les plus brillants du jazz actuel, accompagné de pointures tels Brian Blade, Craig Taborn et Scott Colley, le saxophoniste new-yorkais David Binney pourrait enfin connaître la consécration au festival montréalais.
→ **Gesù, 22h30**

5

JEUDI 5 JUILLET

Meshell Ndegeocello

→ Parmi tous les ensembles de jazz électrique, c'est-à-dire fondé sur le groove, l'improvisation et les harmonisations plus savantes du jazz, l'ensemble de Meshell Ndegeocello est un phare.
→ **Spectrum, 18h**

6

VENDREDI 6 JUILLET

Robert Glasper Trio

→ Ce jeune pianiste new-yorkais jouit d'une attention exceptionnelle, tant pour sa technique que les éléments constitutifs de son jeu, qui mélangent la grande tradition jazzistique et les cultures rock et hip hop.
→ **Gesù, 22h30**

JUILLET 2007

2

LUNDI 2 JUILLET

Mike Stern et Richard Bona

→ Le guitariste Mike Stern termine la série Invitation avec le bassiste et chanteur Richard Bona, qui en amorce le second volet. Avec le trompettiste Roy Hargrove pour invité spécial, on peut parler d'artillerie lourde.
→ **Théâtre Jean-Duceppe, 19h30**

1^{er}DIMANCHE 1^{er} JUILLET

Anouar Brahem

→ L'oudiste tunisien est un pionnier de la fusion entre musique classique arabe et grandes musiques du monde dont la musique classique arabe. Son trio nous convie à un voyage de Sahar qui s'annonce marquant.
→ **Théâtre Maisonneuve, 18h**

4

MERCREDI 4 JUILLET

Richard Bona et le Jaco Pastorius Big Band

→ Le plus grand réformateur de la basse électrique est ici honoré par le big band du tromboniste Peter Graves. Mission impossible ? Richard Bona remplacera le visionnaire disparu.
→ **Théâtre Jean Duceppe, 19h30**

7

SAMEDI 7 JUILLET

Russell Malone Quartet

→ Un des plus grands virtuoses de la guitare jazz, Russell Malone et son quartette seront précédés par l'ensemble de la nouvelle sensation de la basse au féminin, Esperanza Spalding – qui se sera produite le jeudi précédent aux côtés de Richard Bona.
→ **Spectrum, 22h.**

JAZZ

Le jazz demeure une marque prestigieuse... et montréalaise

ALAIN BRUNET

BILLET

À la hauteur de sa «marque» prestigieuse, le Festival international de jazz de Montréal a de nouveau exercé son pouvoir attractif, recrutant parmi les artistes les plus réputés du jazz, du blues, du groove, des musiques du monde ou de la pop de qualité. Wayne Shorter, Keith Jarrett, Harry Connick Jr, Manu Chao, Bob Dylan, Zachary Richard, Francis Cabrel, Toumani Diabaté...

Comme c'est le cas à Montréal depuis la fin des années 90, le jazz ne sera qu'un des matériaux de notre plus grand festival de musique. *So what?* On en est venu à hausser les épaules... et même à trouver plus de qualités que de défauts à cette 28^e programmation payante de notre grand festival de... musique.

Bien sûr, les plus intransigeants affirmeront que le jazz est devenu un terme dont la fonction est plus rassurante que musicale, sorte de Cirque du Soleil de la musique réservé aux auditoires de masse, auditoires néanmoins en quête de substance.

L'événement montréalais n'est pas une exception en ce sens: depuis les années 80, les principaux festivals européens qui ont construit leur réputation sur le jazz (à commencer par celui de Montreux) ont connu des croissances similaires. On ne s'en formalise plus. Les mélomanes savent désormais que la série jazz contemporain du FIJM n'arrive pas à la cheville des Suoni Per Il Popolo ou encore des éléments jazzistiques prévus au Festival de musique actuelle de Victoriaville.

Les férus de jazz iront tout de même à la découverte de la chanteuse Mino Agossi, du saxophoniste-flûtiste Jacques Schwarz Bart, des pianistes Robert Glasper et Anat Fort. Ils auront

droit à quelques rares surprises. Plusieurs d'entre eux afficheront présent aux concerts de Wayne Shorter et Keith Jarrett, qui sont au jazz ce que Bob Dylan est à la chanson américaine. Ils retourneront entendre l'incroyable batteur Roy Haynes, un des derniers témoins actifs issus de l'âge d'or du jazz moderne. Ils iront peut-être revoir les frères Wynton et Branford Marsalis, qui se bonifient avec l'âge. Ils feront peut-être un triomphe au saxophoniste David Binney, un des plus doués compositeurs du jazz actuel.

Les fans de groove, fusion ou jazzworld seront tous aux concerts de Mike Stern et Richard Bona, ils élèveront peut-être leur vision du jazz électrifié avec Meshell Ndegeocello. On imagine aussi que les supporters du jazz local se présenteront aux concerts des Michel Donato, Yannick Rieu, François Bourassa, Jean Vanasse et autres Chet Doxas, ils rendront hommage à feu Bernard Primeau, ils

applaudiront de nouveau Oliver Jones, Susie Arioli et Vic Vogel.

La vaste majorité des festivaliers, vous le savez bien, n'a que faire de ces considérations jazzistiques, puisque le genre n'occupe que 3% à 5% des parts de marché de la musique, selon les saisons... Alors? On s'excite plutôt pour le retour de Dolores O'Riordan fera sans les Cranberries ou Skye sans Morcheeba. On se réjouit de la première escale montréalaise de Chaka Khan, une des plus grandes de la soul jazzy. On prévoit se brancher sur les nouvelles fréquences indie des Beznard Lakes et Patrick Watson. On ira entendre Zachary Richard et Bob Dylan. On ira aux musiques du monde, du côté de Toumani Diabaté, Angélique Kidjo, Lura ou Cesaria Evora.

Festival de jazz, dites-vous? Parlons plutôt d'une marque prestigieuse, montréalaise. Parlons plutôt d'un festin de musique dont on sortira assurément rassasié.

CALENDRIER 2007

JUSTE POUR RIRE

Lise Dion

Arturo Brachetti

Louis-José Houde

Marc Labrèche

7

7 JUILLET
Le show raisonnable

→ Ça prenait bien un humoriste d'origine arabe (la talentueux Rachid Badouri) pour animer un drôle de débat sur les accommodements raisonnables. Intrigant... même si les spectacles de la série Tout show peuvent être surprenants ou décevants.
→ **Au Studio Juste pour rire, 19h.**

9

9 JUILLET
Gala Juste pour Dodo

→ C'est le dernier gala de Dominique Michel, on vous le jure! Celle qui a piloté nombre de grands messes du festival dans les années 80 aura droit à un bien cuit cette année, servi notamment par Stéphane Rousseau et Jean-Guy Moreau.
→ **Théâtre Saint-Denis, 19h30.**

11

11 JUILLET
Gala Lise Dion

→ Elle est l'une des humoristes préférés des Québécois. Le Saint-Denis vibre quand elle met le pied sur scène. Bonne idée de l'avoir nommée capitaine de l'un des grands galas, cette année.
→ **Théâtre Saint-Denis, 19h30.**

12

12 JUILLET
Série Grands comiques
Pierre Verville

→ Limitateur ne prend jamais la préparation de ses spectacles à la légère. Qu'il ait un gros budget ou non. Pour ses 25 ans de carrière, il se paye toute une fête. Mon cher Pierre, c'est à ton tour...
→ **Théâtre Saint-Denis 2, 19h.**

JUILLET 2007



16

16 JUILLET
Michel Leeb

→ L'Africain qui veut 10 kilos de pommes de terre, c'était lui! Limitateur ne s'est pas pointé au festival depuis 20 ans. Qu'à-t-il à nous offrir, cette fois?
→ **Théâtre Maisonneuve, à 20h.**

13

24

26

27

28

29

30

31

15

15 JUILLET
Marc Labrèche

→ C'est dans un gala Juste pour rire, au milieu des années 80, que Marc Labrèche a commencé à distiller son humour absurde. Lors d'un numéro aussi hilarant que déroutant. Imaginez tout un gala!
→ **Théâtre Saint-Denis, 18h30 et 21h30.**

18

18 JUILLET
Howie Mandel

→ L'équipe anglophone de Juste pour rire nous offre sur un plateau d'argent Monsieur Deal or No Deal, le temps d'un gala. L'offre est acceptée!
→ **Théâtre Saint-Denis, 19h.**

20

20 JUILLET
Pierre Richard dans Pierre et fils

→ Il s'est pointé seul au festival pour décortiquer la mécanique de l'humour, en 2004. Il revient avec Pierre Palmade, pas seulement pour nous faire rire. On parie un dix que le moment sera tout aussi inoubliable.
→ **Théâtre Olympia, 20h.**

10

10 JUILLET
Série Grands comiques
Maxim Martin

→ Quand il débâture sur ce qui l'irrite, Maxim Martin vaut le détour. Il aura une heure pour nous prouver que son récent périple à Paris ne l'a pas changé.
→ **Théâtre Saint-Denis 2, 19h.**

17

LE 17 JUILLET
Urgence de vivre de Jean-Marc Parent

→ Sacré spectacle d'humour de l'année, au gala Les Olivier 2006, *Urgence de vivre* vaut le détour pour ceux qui aiment s'abreuver d'histoires livrées par un conteur extraordinaire.
→ **Théâtre du Nouveau Monde, 20h.**

23

LE 23 JUILLET
Série Grands comiques
Louis-José Houde

→ Une heure avec le roi du détail insignifiant et du gag livré en accéléré. Une belle proposition avant son deuxième spectacle en solo.
→ **Théâtre Saint-Denis 2, 19h.**

25

25 JUILLET
Gala Arturo Brachetti

→ Sans Franco Dragone, les spectacles de Brachetti sont déjà magiques. Imaginez lorsqu'il fait équipe avec celui qui a fait voler Céline Dion sur scène. Si le gala de Brachetti est aussi lyrique et délirant que celui de l'an dernier, on y court.
→ **Théâtre Saint-Denis, 19h30.**

14

14 JUILLET
La clique

→ Jamais le chic et le choc ne se sont aussi bien mariés au festival. On rit de bon coeur, on rit jaune et rouge passion à la vue des effeuilleuses, avaleuses de sabre et autres contorsionnistes de cette drôle de Clique. À goûter, en couple de préférence.
→ **Studio Juste pour rire, 21h15.**

On a mis le paquet pour le 25^e

ISABELLE MASSÉ

BILLET

Quand on célèbre un quart de siècle d'humour et de bouffonneries, un retour en arrière s'impose. Les organisateurs du Festival Juste pour rire marchaient sur un fil ténu, cette année, lorsqu'ils ont établi la programmation. Ils devaient à la fois la jouer au passé et en mettre plein la vue, sans faire trop dans la nostalgie pour éviter de s'aliéner un public plus jeune.

Eh bien! à la lecture de la programmation en salle, on constate que les différentes époques du festival se côtoient fort bien. Plusieurs artistes qui nous ont fait frémir et bien rire lors des balbutiements du Festival seront de la fête. On ne pouvait évidemment inviter feu-Thierry Le Luron, animateur des tous premiers galas (avec Michel Drucker et

Jean-Guy Moreau). Ni le poétique Raymond Devos ni Trenet le fou chantant. Les Rozon ne manquaient cependant pas de grosses pointures pour satisfaire les festivaliers. Ils ont fait les beaux yeux à Yvon Deschamps, qui participera à chacun des grands galas du Théâtre Saint-Denis, Dominique Michel qui aura droit à sa soirée hommage, Michel Leeb qu'on n'a pas vu depuis 1988 au Festival, Jean-Guy Moreau et Michel Boujenah.

La programmation recèle de belles surprises. On apprécie grandement le retour de Pierre Richard, qui s'est présenté au Festival en maladroite tout autant qu'en expert de la mécanique de l'humour en 2004. La présence de Marc Labrèche, au 25^e, rend la brochette d'animateurs de galas Juste pour rire vraiment savoureuse.

Offre-t-on pour autant une programmation surprenante? Ce qui l'est, c'est le nombre d'humoristes invités à participer à la fête, cette année. Le nombre

de spectacles différents également. Pour les 25 ans, on a tenté de créer une série carte-blanc avec 25 humoristes (série Grands comiques au Théâtre Saint-Denis 2). Une quinzaine ont finalement accepté la proposition. De Jean-Guy Moreau à Mike Ward, en passant par Louis-José Houde, Pierre Verville, Steve Diamond et Anne Roumanoff.

Diversifier la programmation, c'est aussi greffer différents événements (surtout théâtraux) au noyau du Festival. On pense à *Toc Toc* écrit par Laurent Baffie, le fou du roi du *Tout le monde en parle* de Thierry Ardisson, présenté en juin, à la comédie musicale *Neuf*, mise en scène par Denise Filiatrault, aux spectacles en solo de Martin Petit, Jean-Marc Parent et Laurent Paquin qui roulent depuis des lustres. À la pièce *Mars et Venus* de Sylvain Larocque et Stéphane E. Roy également.

Mais les Rozon tiennent à ce qu'il y en ait pour tous les goûts. Et on ne vous énumère pas ici la longue liste de *stand-*

ups du volet anglophone du festival invités par l'équipe de Bruce Hill! On suggère fortement aux festivaliers bilingues de mettre des sous de côté.

Maintenant que la direction a tendu une carotte, elle devra tenir ses promesses! Par le passé, certains grands coups annoncés ont fait patate. La série *Tout show*, par exemple, avec ses jeunes têtes, renferme plus souvent des banalités que des bijoux. Faute de budget ou d'expérience. Qu'on pense au *Tour de ville* de Jean-François Mercier, l'an dernier! On est cependant impatients d'entendre Rachid Badouri s'exprimer sur les accommodements raisonnables dans son *Show raisonnable*.

Nous aurions quand même aimé la venue de plus de vedettes françaises pour célébrer en grand le 25^e. Que des Michel Drucker et Roland Magdane viennent faire un coucou, en juillet. Mais patientons un peu. Les organisateurs disent avoir d'autres surprises à annoncer!



Canada

General Motors présente le

CONSULTEZ L'HORAIRE DÉTAILLÉ DE TOUS LES CONCERTS DANS LES PAGES CENTRALES DU

CAHIER A DE LA PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec



28 JUIN AU 8 JUILLET 2007
28^E ÉDITION

PLUS DE 150 CONCERTS EN VENTE AUJOURD'HUI À 9 H



BOB DYLAN
AND HIS BAND

4 JUILLET
19h30

SALLE WILFRID-PELLETIER
Place des Arts

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS



HARRY CONNICK, JR.
MY NEW ORLEANS TOUR

30 JUIN
20h

SALLE WILFRID-PELLETIER
Place des Arts

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS



CONCERT D'OUVERTURE

WYNTON MARSALIS
PRÉSENTE CONGO SQUARE
AVEC THE JAZZ AT LINCOLN CENTER
YACUB ADDY ET ODADAA!

28 JUIN
20h

SALLE WILFRID-PELLETIER
Place des Arts

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS



MANU CHAO
RADIO BEMBA SOUND SYSTEM

1er JUILLET
17h

en collaboration avec le GROUPE SPECTACLES GILLETT
AU PARC JEAN-DRAPEAU
ÎLE SAINT-HELENE



CONCERT DE CLÔTURE

OLIVER JONES / SUSIE ARIOLI
AVEC I MUSICI

7 JUILLET
20h

SALLE WILFRID-PELLETIER
Place des Arts

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS

PROGRAMME DOUBLE



ZACHARY RICHARD / FRANCIS CABREL

6 JUILLET
20h

SALLE WILFRID-PELLETIER
Place des Arts

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS



PINK MARTINI

29 JUIN
18h et 21h30

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS SALLE WILFRID-PELLETIER - PdA



KEITH JARRETT GARY PEACOCK JACK DEJOHNETTE

1er JUILLET
20h

Présence ECM

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS SALLE WILFRID-PELLETIER - PdA



CESARIA EVORA
PREMIÈRE PARTIE: LURA

2 JUILLET
20h

PLEINS FEUX GENERAL MOTORS SALLE WILFRID-PELLETIER - PdA



5 SPECTACLES DIFFÉRENTS AVEC INVITÉS

RICHARD BONA

4 AU 7 JUILLET
19h30

INVITATION ALCAN THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE - PdA



5 SPECTACLES DIFFÉRENTS AVEC INVITÉS

MIKE STERN

28 JUIN AU 2 JUILLET
19h30

INVITATION ALCAN THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE - PdA




PROGRAMME DOUBLE

ANTIBALAS / FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE

30 JUIN
20h30

RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL MÉTROPOLIS



BILLETS

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest

SPECTRUM DE MONTRÉAL
514 908-9090 • ticketpro.ca

MÉTROPOLIS
514 908-9090 • ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112 • pda.qc.ca
514 790-1245 • admission.com

INFO JAZZ Bell

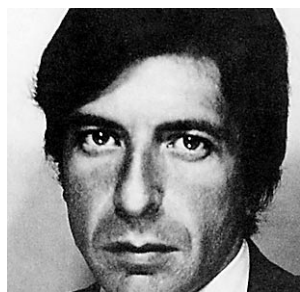
montrealjazzfest.com 514 871-1881
1888 515-0515



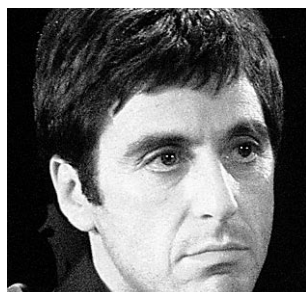
ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

Une rubrique populaire, comme un artiste de TVA.



Leonard Cohen



Al Pacino

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Peut-être est-ce parce que les jours allongent ou que le soleil vous aveugle, mais on n'a pu trop compter sur vous, chers lecteurs, cette semaine, pour enrichir notre banque de jumeaux. Heureusement, certains se tiennent à l'affût! Derrière un Leonard Cohen qui se terre depuis trop d'années se cache un Al Pacino époque Michael Corleone, selon Pierre Allen, qui nous suggère de mettre la main sur la pochette de l'album *Songs of Leonard Cohen* (1967) pour que la ressemblance soit vraiment frappante. On s'incline...

ILS, ELLES ONT DIT...

« C'est vraiment une émission que j'exècre, c'est vraiment une émission de merde. Plus jamais, je ne ferai cette émission. »

— Marie-Josée Croze qui n'a vraiment pas apprécié que le reporter Patrick Masbourian, de *Flash*, lui fasse remarquer qu'elle jouait souvent nue au cinéma, à *Christiane Charette*.

« Faudrait un recomptage! Ça doit être une erreur. Il y a eu Christiane Charette et moi! »

— Éric Salvail, parlant des résultats surprenants dans l'histoire du gala MetroStar/Artis.

LA TÉLÉRÉALITÉ VUE PAR ALAIN DUMAS

« Dans le fond, *Que le meilleur gagne*, c'est de la télé-réalité au sens pur. La seule différence, c'est que nous autres, on ne laisse pas poireauter le monde pendant un mois sur une île déserte ou dans une baignoire à remous. Nous autres, on règle ça tout de suite! Chaque participant est autonome et s'élimine tout seul avec sa mauvaise réponse. »

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



↑ > ROBERT LEPAGE

Le doué auteur et metteur en scène est reconnu partout. Robert Lepage s'est vu attribuer le prix Europe pour le théâtre, cette semaine, en Grèce. Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Robert Wilson, Michel Piccoli et Harold Pinter ont mérité les mêmes honneurs, dans le passé. La récompense est dotée d'une bourse de 60 000 euros. Parions que Lepage mettra la somme au service de son imagination et sa création.

↓ > SCOTIA ET PARAMOUNT

Aller voir des films et accumuler des points! C'est ce que nous propose Scotia, toujours soucieuse de fidéliser sa clientèle, lorsqu'on se rend au cinéma Banque Scotia Montréal. Oui, votre Paramount chéri de la rue Sainte-Catherine a été acheté récemment par une banque. Imaginez le nombre de pubs de taux d'intérêt qu'il faudra se taper au début de chaque programme! Reste à voir si le cinéma ne sera ouvert que de 10h à 15h!



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

L'équipe de *Legendre idéal* se prépare à recréer, quasiment mot à mot, la trame du délicieux roman *Saga*.

Legendre inégal



HUGO DUMAS

BILLET

En regardant le dernier épisode plutôt déchaîné de *Legendre idéal*, ça m'a frappé comme une tonne de briques: l'équipe du faux talk-show de Radio-Canada se prépare à recréer, quasiment mot pour mot, la trame du délicieux roman *Saga* de l'écrivain français Tonino Benacquista.

Dans *Saga*, paru à la fin des années 90, un réseau de télé français embauche quatre scénaristes inconnus - Louis, Jérôme, Mathilde et Marco -, tous mal assortis et dissemblables, pour rédiger un feuilleton quotidien. « Faites-nous porter quoi, absolument n'importe quoi, pourvu que ce soit le moins cher possible », martèle le producteur de l'émission, Alain Séguret, un patron privé du gène de l'empathie.

Ce nouveau feuilleton, qui a été baptisé *Saga*, parce que « ça donne l'impression de connaître l'histoire par coeur et qu'elle va durer des années », passe au beau milieu de la nuit, entre 4h et 5h du matin. Le réseau se contrefiche des résultats d'écoute, car la *Saga* n'existe que pour remplir un quota de création française. « Ces conneries de quotas obligatoires de création française. Création française. Rien que la réunion de ces deux mots m'écorche la langue », grommelle Séguret, qui préfère investir les deniers du réseau dans des séries

californiennes bourrées de filles aux seins refaits.

Malgré les nombreuses contraintes de production, du genre pas plus de six personnages par épisode, aucune scène extérieure et seulement quatre décors, Marco, Louis, Jérôme et Mathilde plongent, avec une grosse bonbonne de cynisme, dans leur *Saga*, écrite à coups de pizzas, de café froid et de Gauloises fumées à la chaîne. Ils déconnent, dérapent joyeusement, insèrent toutes sortes de références débiles dans leurs dialogues.

Les premiers jours de diffusion, cette *Saga* un peu trash n'intéresse que des vieux insomniaques et des noctambules en fin de party, mais, au fil des semaines, elle gagne le statut d'émission culte et déménage même en heure de grande écoute.

Dans l'épisode des « vraies affaires » de *Legendre idéal*, j'ai détecté cette douce folie un peu désespérée et ce sentiment de ne plus avoir rien à perdre que distille *Saga*. À 184 000 téléspectateurs, aussi bien dire le néant pour une grande chaîne publique, les créateurs de *Legendre idéal* ne peuvent pas dégringoler plus bas dans les sondages BBM. Plus personne ne nous regarde? Parfait. On va pousser le bouchon encore plus loin. Juste pour voir.

Lundi soir, les remarques assassines sur le « vrai monde » des régions qui aime Dany Bédar ont fusé. Prises au premier degré, ces répliques ont oscillé entre le mépris et la *joke* de mononcle bien grasse sur les « pitouines en bikini qui magasinent chez Tigre Géant ». Au deuxième degré, on a compris (ou, du moins, on a tenté de décoder) que *Legendre idéal* critiquait l'intérêt post-électoral des médias populaires pour la « petite madame des régions ».

Le problème, c'est que: a) ce n'est pas toujours limpide et que b) il manque de finesse dans *Legendre idéal* pour naviguer facilement entre le premier, le deuxième ou le huitième degré. Bien souvent, en fréquentant Pierre-François Legendre et sa bande, j'ai l'impression d'avoir été catapulté dans une fête où ma présence n'est pas du tout souhaitée.

Eux, avec leurs blagues d'initiés, se trouvent bien drôles. Moi, je regarde piteusement dans le fond de mon verre de punch en me demandant ce que je fabrique ici. Est-ce trop demander aux scénaristes de nous inclure, nous, simples téléspectateurs, dans leur délire?

Si le premier épisode a été plutôt rigolo, le deuxième a été d'une platitude assommante. L'insignifiant duel entre Jean-Thomas Jobin et Pierre Lapointe (quelle perte de temps), la carpe de Martin Petit (zzzz...), Marc-André Niquet qui fausse comme une recrue de *Star Académie* (oups!) et M. Wong qui suinte du sang, franchement, ça ne menait nulle part. Remarquez ici l'emploi du mot « nul ».

Heureusement, certains gags du troisième épisode, beaucoup moins hermétiques, m'ont fait éclater de rire, dont la parodie de Josée di Stasio « il n'y a jamais de recettes, juste de bons ingrédients » et la présence de Sébastien Benoît, qui a fait preuve d'une belle autodérision. C'est ce que je souhaite à *Legendre idéal*: plus de parodies comme *Le douanier* et moins de chansons ennuyeuses de cabane à sucre. Mettez aussi la pédale douce sur l'absurde (le riz pilaf, c'est drôle?). Ça ne passe pas très bien.

Pour l'instant, dans mon livre à moi, ça reste *Legendre inégal*.



35^e
saison
DUCEPPE

SAISON 2007-2008

Le Doute de John Patrick Shanley
mise en scène de **Martine Beaulne**

Le vrai monde? de Michel Tremblay
mise en scène de **René Richard Cyr**

La Casta Flore de Peter Quilter
mise en scène de **Monique Duceppe**

Les Sunshine Boys de Neil Simon
mise en scène de **Claudé Maher**

Equus de Peter Shaffer
mise en scène de **Daniel Roussel**

Abonnez-vous!

514 842-8194

duceppe.com



ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Vikingsur H. Olafsson, pianiste. Bach, Beethoven, Axelson, Chopin: 15h. - Chantal Lavigne, soprano. Au piano: David Emmanuel Bontemps. Lamothe, Jaegerhuber, Bontemps: 20h.

REDPATH HALL (Université McGill)
Orchestre baroque Arion. Dir. Jaap ter Linden. Telemann: 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE
Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau: 19h30.

ST. JAMES UNITED CHURCH
Festival de musique de chambre de Montréal. Ensemble instrumental. Brott, Brahms, Tchaikovsky, Popper, Paganini, Mendelssohn: 19h30.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Alternate Visions (Oliver-Gunn). Production: Chants Libres. Mise en scène: Pauline Vaillancourt: 20h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE
Nocturnes: 20h.

PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE
Amjad: 20h.

TANGENTE
Croisées 3: 20h30.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
André-Philippe Gagnon: 20h30.

CASA DEL POPOLO
The Spins + Racecar: 21h.

CLUB SODA
Bust a move IV: 21h.

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Boucar Diouf: 20h.

KOLA NOTE
Fally Ipupa: 22h.

LA TULIPE
Pop 80: 23h.

LE NATIONAL
Peter, Bjorn and John + Fujiya & Miyagi + Au Revoir Simone: 21h.

SALA ROSSA
Michael Gira + Daniel Johnston + Brian Seeger: 20h30.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
Renée Robitaille: 20h.

THÉÂTRE OUTREMONT
Footloose: 20h.



REPOUSSEZ LES LIMITES


SAISON
07-08

EN VOUS ABONNANT

25% DE RABAIS SUR LE PRIX RÉGULIER DES BILLETS
4 SPECTACLES POUR 100\$/ 70\$ AÎNÉ/ 62\$ ÉTUDIANT

www.denise-pelletier.qc.ca
Billetterie : **514 253-8974**





COMPLET JUSQU'AU 12 MAI

SUPPLÉMENTAIRES 15 ET 16 MAI + 17 MAI!

TOUT À FAIT ÉBLOUISSANT. LA MISE EN SCÈNE EST UN FEU D'ARTIFICE. RÉMY GIRARD ET MARIE TIFO SONT DÉCHAÎNÉS. LE RESTE DE LA DISTRIBUTION EST D'AUSI HAUTE VOLTIGE. UN SPECTACLE TOTAL!

- R-C, Le Téléjournal Montréal, Claude Deschênes

[...] UNE FÊTE EXALTANTE. [...] UN SPECTACLE RÉGLÉ AU QUART DE TOUR, UNE ÉPOPÉE GRAND-GUIGNOLESQUE QUI RAVIT NOTRE ÂME D'ENFANT.

- VOIR, Christian Saint-Pierre

UN DÉLIRE VISUEL ININTERROMPU! - R-C, Désautels, Marie-Christine Trottier

UN SPECTACLE ABSOLUMENT DIVERTISSANT, SOUVENT INGÉNIEUX, ET COMIQUE À S'EN DÉCROCHER LA MÂCHOIRE. - La Presse, Sylvie St-Jacques

FROM CASTING TO PERFORMANCE TO DIRECTION, TNM'S **UBU ROI** HITS THE MARK ON EVERY LEVEL. - The Gazette, Matt Radz

UN EXCELLENT DIVERTISSEMENT [...] UN ÉTOURDISSANT CARNAVAL DE TROUVAILLES COMIQUES [...] UNE INVENTIVITÉ CONSTANTE [...] UN PLAISIR QUI SE RÉVÈLE FORT CONTAGIEUX... - Le Devoir, Marie Labrecque

COUREZ-Y, C'EST RÉJOUISSANT. - R-C, Je l'ai vu à la radio, Jacques Bertrand



UBU ROI

D'ALFRED JARRY
MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

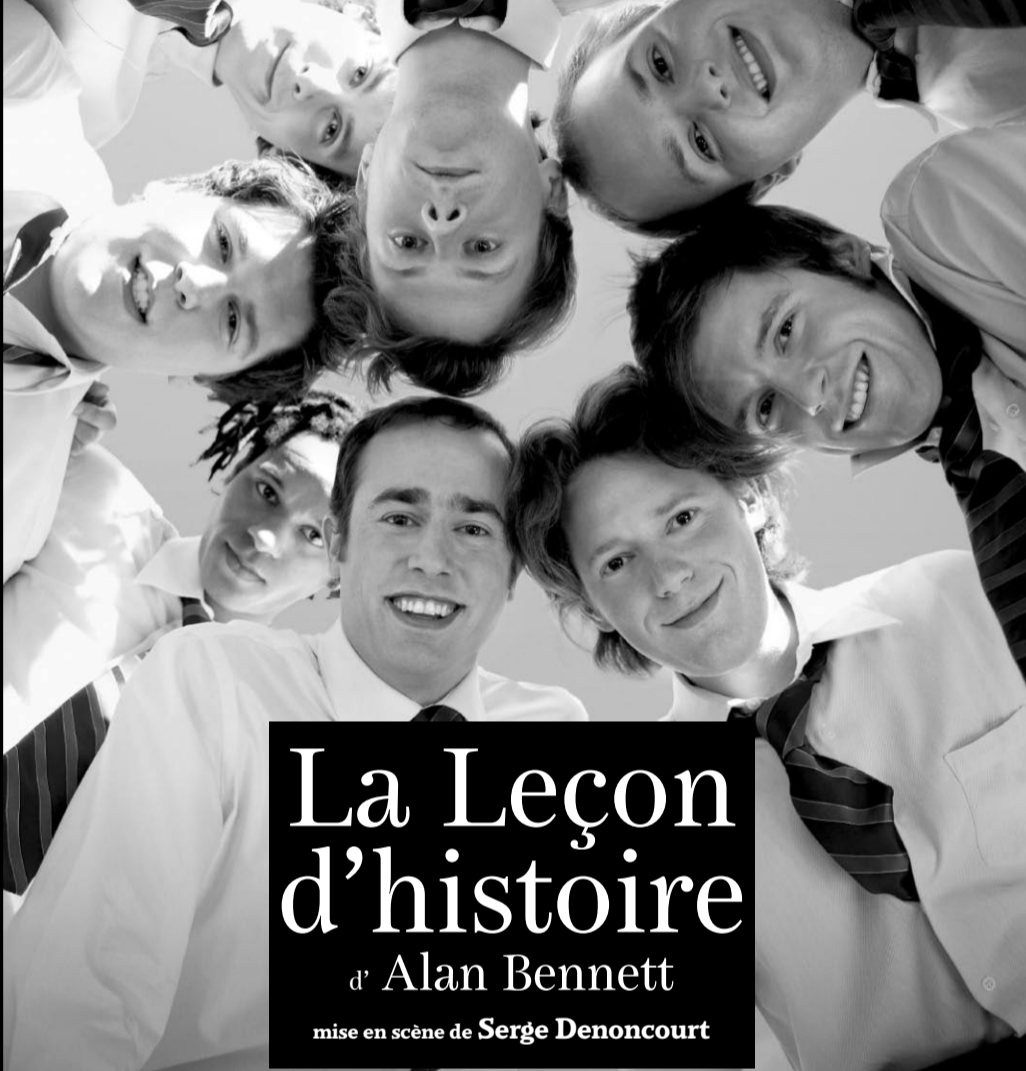
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

RÉMY GIRARD / MARIE TIFO / FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU / GUY BERNARD / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU / DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / MAXIM GAUDETTE / BENOÎT PARADIS / ÉMILE PROULX-CLOUTIER / LISE ROY ✦ Assistance à la m.e.s. et régie GENEVIÈVE LAGACÉ / Décor JEAN BARD / Costumes SUZANNE HAREL / Éclairages CLAUDE ACCOLAS / Musique YVES MORIN / Chorégraphies SUZANNE LANTAGNE / Maquillages JACQUES-LEE PELLETIER / Accessoires NORMAND BLAIS

*** JUSQU'AU 17 MAI *** TARIF JEUNESSE (15 ANS ET MOINS) ***

WWW.TNM.QC.CA * 514.866.8668**

LA PRESSE M M 514



La Leçon d'histoire

d' Alan Bennett

mise en scène de Serge Denoncourt

« ... pièce drôle et pertinente... mise en scène énergique [...] jeu impeccable des interprètes, Robert Lalonde en tête et l'ironie douce-amère du texte d'Alan Bennett font merveille... On s'amuse, on rit, on s'émeut... »
Le Téléjournal, SRC

« ... mise en scène énergique, pleine de trouvailles... Robert Lalonde [...] remplit magnifiquement sa tâche dans le rôle du prof... Les huit comédiens qui composent cette classe [...] sont multitalentueux ... une pièce drôlement intelligente... »
Désautels, Première Chaîne

« ... quel spectacle... Vraiment superbe... Magnifique... c'est tellement bien écrit, c'est tellement intelligent et c'est tellement bien fait... Denoncourt a un don extraordinaire ... J'ai adoré ça. »
Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne







« ... brillamment et élégamment mise en scène ... 8 jeunes à découvrir... C'est un bon, bon, bon spectacle. »
Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« ... ce texte séduit par son intelligence et son sens de la nuance... Parmi les jeunes comédiens, tous talentueux, soulignons le travail de Francis Ducharme, de Renaud Paradis et d'Olivier Morin ... »
D'arts et spectacles, Radio-Canada.ca

« Hector [...] incarné magistralement par Robert Lalonde... de jeunes et bons acteurs ... mise en scène rapide et "punchée" de Serge Denoncourt... »
La Presse

DUCEPPE

DU 25 AVRIL AU 2 JUIN
www.duceppe.com

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245



DESSINE- MOI UN NOUVEAU MONDE

ABONNEMENT TNM.QC.CA 514.866.8668


SAISON 2007 2008


L'ILIADÉ D'APRÈS HOMÈRE * ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXIS MARTIN / LE PROJET ANDERSEN DE ROBERT LEPAGE

RHINOCÉROS D'EUGÈNE IONESCO * MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT / ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE DE TIMOTHY FINDLEY * TRADUCTION RENÉ-DANIEL DUBOIS * MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER DE CAROLE FRÉCHETTE * MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

L'IMPRESARIO DE SMYRNE DE CARLO GOLDONI * TRADUCTION MARCO MICONE * MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD




UNE PRÉSENTATION DE 

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON / Claude Dubois

En bonne compagnie

Claude Dubois aura accumulé 50 ans de carrière dans deux ans. Ce n'est toutefois pas pour commencer à célébrer sa longue vie artistique qu'il lance un album de duos où il chante avec plusieurs stars de la francophonie. « Ce n'est pas un hommage, précise-t-il, ce sont des rencontres. »

ALEXANDRE VIGNEAULT

On aurait pu s'attendre à voir Claude Dubois reprendre sa chanson *L'infidèle* avec Stéphanie Lapointe, qui l'a interprétée dans un gala dominical de *Star Académie*, mais c'est avec Patrick Bruel qu'il la chante sur *Duos Dubois*. On ne l'associe pourtant pas spontanément à ce chanteur français, ni même à Natasha St-Pier, à Corneille ou Marilou, qui comptent

parmi ses invités sur l'album à paraître mardi. Un disque où on ne croise quasiment aucun de ses contemporains québécois.

« Le lien, c'est que tous les invités sont des gens connus en France », explique Claude Dubois. Paul Dupont-Hébert, qui a eu l'idée de ces duos, précise : « Je voyage beaucoup en France et j'y entends *Le blues du businessman* à peu près tous les jours. Claude a 10, 20, 30 chansons qui méritent d'être connues



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

C'est un bouquet de rencontres avec des chanteurs connus dans la francophonie qu'a voulu nous offrir Claude Dubois.

et lui mérite d'être connu. L'idée, c'est de saluer son travail avec des gens qui rayonnent dans toute la francophonie. »

Claude Dubois, en hôte accueillant, a laissé ses invités choisir la chanson qu'ils voulaient chanter avec lui. Francis Cabrel a voulu

travers l'autre, c'était très important pour moi. Après, ma job était de voir comment je pouvais embarquer là-dedans en gardant un maximum de ce que l'interprète avait fait et sans avoir l'air d'être un choriste. Des fois je le suis et je n'ai rien contre. »

De toutes les chansons choisies par les interprètes, aucune n'a moins de 20 ans. Claude Dubois dit qu'il ne s'en formalise pas. « Je ne fais pas partie des artistes qui ont besoin de pousser leur nouveau stock, tranche-t-il. Je ne suis pas un pusher de stock. Ce que j'ai écrit, que ça fasse 40 ou quatre ans, je m'en fous. Ce qui est important pour moi, c'est le contenu. »

Qu'importe leur âge, les chansons regroupées sur *Duos Dubois* sont familières. Même les gens qui ne possèdent aucun disque de Claude Dubois les reconnaîtront. « Il est important d'avoir un répertoire qui intéresse, convient l'artiste. Comment peut-on sentir l'interprétation d'une chanson, qu'elle soit ancienne ou nouvelle, si c'est la première fois qu'on l'entend ? C'est peut-être un *must* de choisir des chansons déjà très marquées par un interprète et de voir quelqu'un d'autre les inventer à son tour. »

« J'ai voulu éviter de leur donner mon pli, expose Claude Dubois. Je voulais entendre les chansons à travers l'autre. »

Pas question d'aventure. Le cœur de Lynda Lemay a penché pour *Comme un million de gens*. Céline Dion clôt le disque avec *Si Dieu existe*. Connue pour ses ballades sentimentales, Natasha St-Pier surprend en livrant une version joliment rythmée de *Laisser l'été avoir 15 ans*, qui s'éloigne assez de la version originale.

« J'ai voulu éviter de leur donner mon pli, expose Claude Dubois. Je voulais entendre les chansons à

Ici et là, Claude Dubois s'efface et se contente presque de faire des chœurs, en effet. « Quand j'étais le choriste, il fallait que j'aie de l'imagination, dit-il. On a dû réécrire des partitions parce que lorsqu'on se trouve devant quelque chose qui est, selon moi, du domaine du sacré, on ne va pas couper dedans sous prétexte qu'on fait des duos. Il faut être con, maladroit ou incapable pour faire ça. »

DÈS LE 8 JUIN 2007

LE THÉÂTRE DES CASCADES PRÉSENTE

Vacances de fous!

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Michel Laperrière
France Castel
Julie Ménard
François Chénier

Comédie de Jeanne et Sam Bobrick
Adaptation Chantal Lamarre et René Brisebois
Mise en scène Robert Fréchette
Direction artistique Michel Laperrière

À 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Québec

Théâtre des Cascades (450) 455-8855 • 1 866 494-8855
Jeu-Ven 20h • Sam 19h et 21h30 www.theatredescascades.com

La jeune sensation du Festival en 2006 revient dans la série "En Primeur", dans l'intimité de la Cinquième Salle (400 places), pour une soirée consacrée à la légendaire Ella Fitzgerald.

Nikki Yanofsky

Ella... Of Thee I Swing

Du 4 au 7 juillet à 19h30 EN VENTE AUJOURD'HUI

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

BILLETTERIE DU FESTIVAL • Spectrum de MH (318, rue Ste-Catherine Ouest) www.nikkionline.ca

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

en collaboration avec BANQUE NATIONALE

Rock symphonique avec Les Respectables

et leurs invités
Marjo, Nanette Workman, Claude Dubois et Mélanie Renaud

Jean-François Rivest, chef d'orchestre

14 et 15 juin, 20 h Billets à partir de 35,50 \$ 514.842.9951 www.osm.ca

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE cybrepresse.ca

RADIO-CANADA TÉLÉVISION

Affaires municipales et Régions Québec

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

MERCI CHÉRI!

à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE de RAY COONEY

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION VINCENT BILODEAU

Claude Prigent
Isabelle Miquelon
Mélanie Pilon
Vincent Bilodeau
Linda Sorgini
Roger Léger
Pascale Delhaes

THÉÂTRE SAINTE-ADELE

VERTIGE DE BUREAU

à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE de NORM FOSTER

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : ISABELLE MIQUELON

Claude Laroche
Violette Gauthier
Jean Petitclerc
Michèle Deslauriers
Jean-Pierre Chartrand

450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com sortie 60 auto. 15 nord 450.227.1389 • 514.990.7272 www.theatresteadele.ca sortie 67 auto. 15 nord

FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE

Matte

TOURNÉE 2007

TOURNÉE 2008

BROMONT
1 866 727.0433

15 juil. **COMPLET**
16 juil. **COMPLET**
29 juil. **COMPLET**
30 juil. **COMPLET**

SAINTE-THÉRÈSE
450 434.4006

6 juill. **COMPLET**
7 juill. **COMPLET**
13 juil. **COMPLET**
14 juil. **COMPLET**
20 juil. **COMPLET**
21 juil. **COMPLET**
27 juillet
28 juillet
3 août
4 août
10 août
11 août
17 août
18 août
24 août
25 août

ST-SAUVEUR
1 866 727.0433

29 août **COMPLET**
30 août **COMPLET**
31 août
1^{er} septem. **COMPLET**
7 septembre
8 septem. **COMPLET**
14 septembre
15 septem. **COMPLET**
21 septembre
22 septem. **COMPLET**
28 septembre
29 septem. **COMPLET**

QUÉBEC
418 659.6710

17 octobre
18 octobre
19 octob. **COMPLET**
20 octob. **COMPLET**
21 novembre
22 novembre
23 novem. **COMPLET**
24 novem. **COMPLET**

SHERBROOKE

En vente aujourd'hui
819 820.1000
26 octobre
27 octobre

MONTRÉAL

514 790.1111
30 octobre
31 octobre
1^{er} novembre
2 novem. **COMPLET**
3 novem. **COMPLET**
8 novembre
9 novembre
10 novembre

VICTORIAVILLE

En vente le 31 mai
819 752.9912
29 novembre

LA BAIE

En vente bientôt
418 698.3333
1^{er} décembre

JOLIETTE

450 759.6202
5 décembre
6 décembre
7 déce. **COMPLET**

DRUMMONDVILLE

En vente aujourd'hui
1 800 265.5412
12 décembre

TROIS-RIVIÈRES

819 380.9797
13 décembre
14 déce. **COMPLET**
15 déce. **COMPLET**

ST-HYACINTHE

En vente aujourd'hui
450 778.3388
19 décembre

GRANBY

En vente le 9 juin
1 800 387.2262
20 décembre
21 décembre

L'ASSOMPTION

450 589.9198 #5
5 mars 2008
6 mars 2008

DRUMMONDVILLE

1 800 265.5412
7 mars 2008

LONGUEUIL

En vente bientôt
450 670.1616
21 mars 2008

QUÉBEC

418 659.6710
26 mars 2008
27 mars 2008
28 mars 2008
29 mars 2008

TROIS-RIVIÈRES

En vente aujourd'hui
819 380.9797
2 avril 2008
3 avril 2008

OTTAWA

En vente le 12 mai
613 755.1111
4 avril 2008

VALLEYFIELD

450 373.5794
10 avril 2008
11 avril 2008

TERREBONNE

450 492.4777
25 avril 2008
26 avril 2008

SHERBROOKE

819 820.1000
29 avril 2008

ST-SAUVEUR

En vente aujourd'hui
1 866 727.0433
4 septembre 2008
5 septembre 2008
6 septembre 2008
11 septembre 2008
12 septembre 2008
13 septembre 2008
18 septembre 2008
19 septembre 2008
20 septembre 2008
25 septembre 2008
26 septembre 2008
27 septembre 2008

50 000
BILLETS VENDUS

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE © Anne Casabonne ne s'en laisse pas imposer. L'interprète de Claude dans *La galère* a surtout été vue dans des émissions pour enfants avant de camper le personnage qui la fait reconnaître dans la rue.

TÉLÉVISION / Anne Casabonne

Toute une galère!

Une mère qui n'aime pas ses enfants, sans être une marâtre pour autant? Le beau rôle! Mais surtout, un rôle en or pour Anne Casabonne qui ne l'attendait plus, après plusieurs années de douce galère et de contrats pour divertir... les enfants!

ISABELLE MASSÉ

Ses cheveux s'approchent dangereusement des fesses, ondulent légèrement, confèrent un look gitan à sa propriétaire... mais pas suffisamment pour masquer la Claude de *La galère*. Est-ce parce qu'Anne Casabonne est aussi pétillante et manie le verbe aussi bien que le personnage de la télésérie de Renée-Claude Brazeau?

fait poser des rallonges au lendemain du tournage, avoue Casabonne. Le jour où je devais me faire couper les cheveux, j'étais traumatisée, nerveuse. J'étais certaine que j'allais ressembler à un iguane. Non mais, j'avais l'air un peu matante Claude, un peu Mireille Mathieu. Mon fils m'a même dit: t'es laide, maman! »

Anne Casabonne ne s'aime pas sous la frange bien droite de Claude. Tout le contraire des hommes de la télésérie que son personnage n'a aucun mal à séduire. Il y a eu le mec de son amie Mimi, un massothérapeute fort sur les « extra », un milliardaire et, accessoirement, son *chum*. « Je dois dire que c'est assez difficile de *frencher* des gens que tu ne connais pas! » dit simplement la comédienne pour décrire l'expérience de plateau.

Cela dit, on ne semble pas en vouloir au personnage d'avoir été infidèle et, pire, d'avoir joué dans le dos de son amie. « J'ai cru, à un moment donné, que

pour ses deux enfants? Leur raconter des histoires avant qu'ils ne s'endorment? Plutôt se diriger vers la potence! « Il y a une espèce de mythe de la femme qui s'oublie, qui fait tous les sacrifices lorsqu'elle devient mère, explique Casabonne. Claude est tout le contraire. Quelqu'un que ses enfants dérangent. À la lecture du scénario, on la déteste. Je suis contente d'avoir rendu le personnage sympathique. On peut toutes se reconnaître en elle, car on est constamment partagées entre nos pulsions et nos obligations. »

Et après?

L'histoire des quatre femmes qui vivent ensemble dans une maison de rêve avec leurs enfants tire à sa fin (la dernière est diffusée mardi, à 21h, à Radio-Canada). Claude va-t-elle avoir un autre rendez-vous avec son milliardaire sans bonnes manières? Va-t-elle rester dans la maison? « Sa situation financière est nulle. Son *chum* sort avec une jeune poulette. Elle ne pourrait pas aller bien loin... »

Radio-Canada n'a pas encore reconduit l'émission. On souhaite d'autres galères à Anne Casabonne qui décroche des rôles au comptegouttes. « En carrière, je n'ai passé que 25 auditions, en comptant celles pour des pubs, dit-elle. Une chance que ça s'est bien passé chaque fois, sinon j'aurais crevé de faim! J'ai une allure italienne. Mettons que je ne cadre pas dans le portrait pour *Les filles de Caleb!* »

Pendant des années, ce sont les enfants qui l'ont vue au petit écran. Dans *Les zigotos* et *Macaroni tout garni*. Mais l'expérience est presque sans valeur aux yeux de plusieurs... « Ah! tu fais le clown! résume Anne Casabonne, au sujet des commentaires reçus au fil des ans. Au gala Artis, Mariloup Wolfe (*Ramdam*) a dit exactement ce que je pense des émissions jeunesse. Elles restent imprégnées dans notre mémoire. Et je suis fière de faire partie de cette mémoire. Je rencontre aujourd'hui des gens de 20 ans qui me parlent des *Zigotos*. »

Sans boulot depuis trop longtemps à son goût, la comédienne de 37 ans est retournée sur les bancs d'école, il y a deux ans. Pour devenir médecin. « J'étais un peu découragée du métier. Mais après avoir fait mes cours préalables de bio, chimie et physique, je me suis rendu compte que je ne serais pas capable de prendre des vies en charge. J'ai pris l'été pour réfléchir et *La galère* est arrivée. »

Il y a de quoi regretter parfois d'avoir choisi le jeu comme métier. Un désir que la sœur du comédien Jean-François Casabonne avait depuis l'âge de 5 ans. « Petite, jouer était un exutoire. C'était les seuls moments où je pouvais jouer les niaiseuses et où je faisais rire ma mère. Ça me faisait plaisir. » Jusqu'au décès de sa mère, alors que la comédienne avait 21 ans, les conflits se sont multipliés entre les deux femmes. « Jeune, j'étais disciplinée et j'avais de bonnes notes à l'école. Mais j'étais en confrontation avec ma mère, une Saguenéenne qui se prenait pour une radio-canadienne et qui était très croyante, alors que je ne suis pas très spirituelle. Par contre, mon père (un Basque français, décédé il y a longtemps) était mon idole. C'était un sage. »

Perdre ses parents aussi tôt rend-il plus mature et plus fort face à l'adversité? « Non, répond Anne Casabonne. Ça nous confronte plutôt à la réalité. Je me suis souvent sentie au bord d'un précipice. J'ai vécu un sentiment bien étrange pendant longtemps, après la mort de ma mère. Je venais de terminer l'université. J'étais enceinte. Je n'avais plus de filet, si tout allait mal. Depuis, je vis au jour le jour. Que peut-on faire d'autre, de toute façon? »

« Petite, jouer était un exutoire. C'était les seuls moments où je pouvais jouer les niaiseuses et où je faisais rire ma mère. Ça me faisait plaisir. »

Du haut de ses cinq pieds « et un demi-pouce », la comédienne ne s'en laisse pas imposer et a peu de retenue. Sans être déplacée, cependant. « À ma hauteur, on voit les trous de nez de tout le monde! lance-t-elle. C'est plate! »

Le tournage de *La galère* s'est terminé il y a quelques semaines à peine, et revoilà la belle avec une chevelure de feu. « Je me suis

j'allais recevoir des tomates dans la rue. Mais, un jour, une dame m'a dit: « J'aime beaucoup votre personnage. »

– Et le fait qu'elle trahisse son amie, ça ne vous dérange pas?

– Non, je la comprends...

C'est que Claude a d'autres atouts. Son franc-parler la rend savoureuse. Étonnamment, le fait qu'elle n'ait aucune fibre maternelle également. Faire des lunchs

Roch Voisine
INTIME

BILLETTS EN VENTE
AUJOURD'HUI À MIDI!

30 NOVEMBRE &
1^{er} DÉCEMBRE

Théâtre ST-DENIS

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE ST-DENIS,
PAR TÉLÉPHONE, COMPOSEZ LE 514.790.1111 OU
COMMANDEZ VIA LE WWW.GEG.CA

GROUPÉ GILLET

Madstone Productions en association avec CWL présente

Celtic Woman
A NEW JOURNEY

Directeur musical David Downes
Producteur CWL
Producteur exécutif Dave Kavanagh

www.celticwoman.com

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

16 JUIN

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

CD & DVD en magasin maintenant!

Your very own Ireland discoverireland.com

We know why you fly American Airlines
The official airline of Celtic Woman

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Québec DE MONTRÉAL À KUUIJUAQ

André Maurice est un aventurier dans l'âme, il part en voyage, sac au dos, dès l'âge de 18 ans. Il fait un grand tour d'Europe et visite l'Asie, l'Afrique, les Antilles, l'Amérique du Sud et les États-Unis. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique, il se passionne aussi pour le cinéma et se dirige naturellement vers le métier de cinéaste-conférencier. Le voici dans son premier documentaire sur son merveilleux coin de pays, le Québec.

Réservez vos sièges dès maintenant!
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

8 au 13 MAI
mardi au jeudi 19h
vendredi 18h et 20h30
samedi 16h et 19h
dimanche 13h30 et 16h

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
300 boul. de
Maisonnette Est

14 et 15 MAI
lundi et mardi 20h

LASALLE
Salle Jean-Grimaldi
1111 rue Lapierre

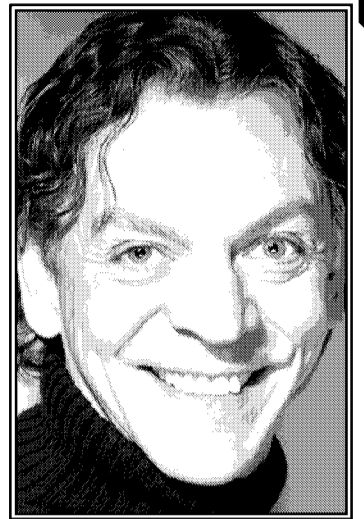
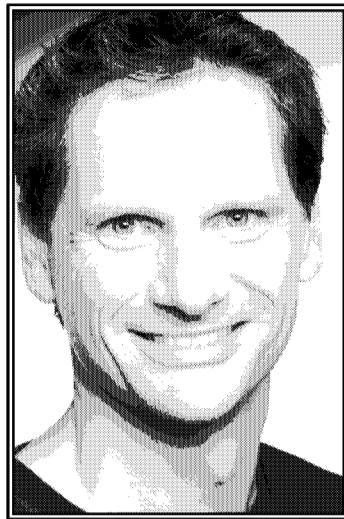
PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE Club Med

ACTUEL
TENDANCES

Tous les jours dans
LA PRESSE

25 ans GALAS Vidéotron JUSTE POUR RIRE 25 ans



Juste pour Dodo

9 juillet, 19h30

1^{re} partie: animée par Dodo
Michel Boujenah / Michel
Leeb / André-Philippe Gagnon
Franck Dubosc / Yvon
Deschamps / Jean-Marc Parent
Claude Landré

2^e partie: animée par Stéphan Bureau
André-Philippe Gagnon / Franck
Dubosc / Stéphane Rousseau
Michel Boujenah / Jean-Guy
Moreau / Stéphane Fallu

Lise Dion

10 au 12 juillet, 19h30

Mike Ward
François Léveillé
Jean-Marc Parent
Michel Boujenah
Louis-José Houde
Steeve Diamond
Julie Caron
Jean-Guy Moreau
Yvon Deschamps

Laurent Paquin

13 juillet, 18h30 et 21h30

Guy Nantel
Mike Ward
Yvon Deschamps
Daniel Lemire
Maxime Martin
Jean-François Mercier
Jean-Marc Parent
Réal Béland
Les Denis Drolet

François Morency

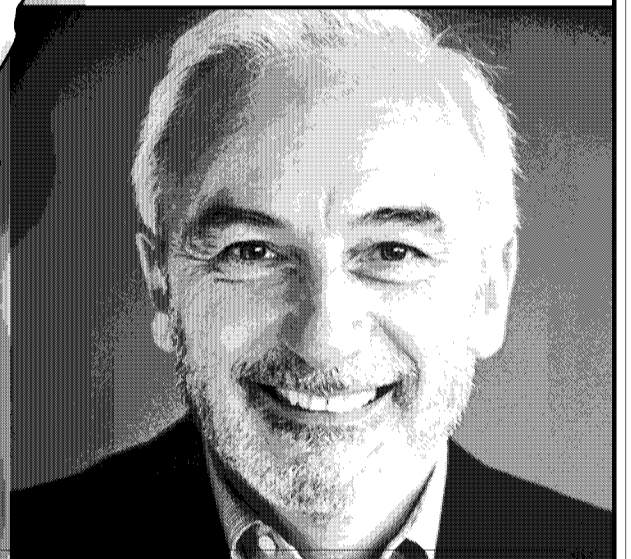
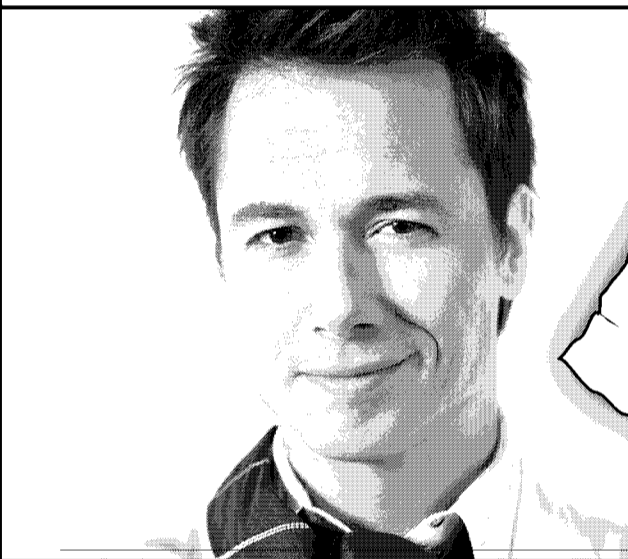
14 juillet, 18h30 et 21h30

Yvon Deschamps
Mario Jean
Guy Nantel
Laurent Paquin
Martin Petit
Michel Barrette
Maxime Martin
Dominic et Martin

Marc Labrèche

15 juillet, 18h30 et 21h30
16 juillet, 19h30

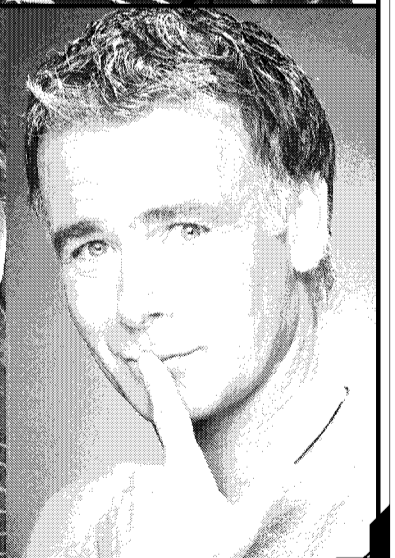
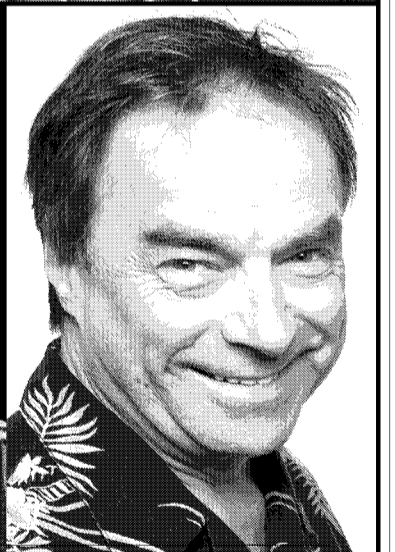
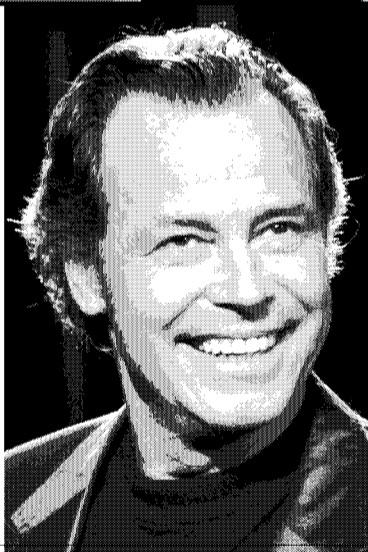
Arthur
Elie Semoun
Franck Dubosc
Stéphane Rousseau
Virginie Hocq
Anne Roumanoff
Rachid Badouri
Mustapha
Sylvain Larocque
Babass / André Sauvé



DIRECTEUR ARTISTIQUE AVEC
DRAGONE BRACHETTI

Salle André-Mathieu (Laval)
12 au 22 juillet, 20 h
Théâtre St-Denis
24 au 26 juillet, 19h30

Ibara (peinture en direct)
Eric Antoine (magicien)
Charlie Chuck (pianiste décadent)
Salah (danse)
Charly Pop (bruiteur)
Otto Wessely (magicien)
Yan Stoz (mime)
Csaba Mehes (clown)
Ryo Jabe (Diabolo)



La programmation est sujette à changement sans préavis

Réservez avec votre carte VISA®

hahaha.com • 514 845-2322

propulsé par VIDÉOTRON

Théâtre St-Denis • 514 790-1111 • www.tel-spec.com



propulsé par



© QUEBECOR MEDIA



surprise
25 ans

Un 25^e explosif!

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mettant en vedette
Serge Postigo

Une comédie musicale mise en scène par
Denise Filiatrault

neuf

INSPIRÉ DE 8 1/2 DE FELLINI

Livret Paroles et musique
Arthur Kopit Maury Yeston

Adaptation de l'italien
Mario Fratti

Traduction et adaptation | Yves Morin
Direction musicale | Pierre Benoit
Chorégraphie | Christian Vézina

DU 15 MAI AU 16 JUIN

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

AVEC: Marie-Denise Pelletier,
Catherine Sénart, Emily Bégin,
Patsy Gallant, Danièle Lorain et
10 autres comédiens et musiciens

DÉJÀ 20 REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

QUEBECOR INC.

MONUMENT-NATIONAL / SALLE LUDGER-DUVERNAY

TOC TOC

une comédie
LAURENT BARRIE

mise en scène
CARL BÉCHARD
adaptation
JEAN-PHILIPPE PEARSON

**ÉLISABETH
CHOUVALIDZE**

**ÉMILIE
BIBEAU**

**OLIVIER
MORIN**

**AMÉLIE
DALLAIRE**

au
Monument-National

dès le
**26
JUIN**

Le TOC est un Trouble Obsessionnel Compulsif,
comme le syndrome de Gilles de la Tourette.

LES INCONTURNABLES

STUDIO JUSTE POUR RIRE



« Pas facile de revenir à la vie normale
après La Clique »

« C'est très sexy,
on est ébloui par
ces moments de beauté »

La Presse

« La Clique est un spectacle
trop hilarant, original et débridé...
une expérience hors du commun »

Première Chaîne Radio-Canada

Le Journal de Montréal

LA CLIQUE

Dès le 3 juillet

LES EXCEPTIONNELS

THÉÂTRE OLYMPIA



PIERRE PALMADE

PIERRE & FILS avec Pierre Palmade et Pierre Richard

19 au 23 juillet, 20 h

FORFAITS

① FAITES VOTRE CHOIX
ET COMPOSEZ VOTRE PROPRE FORFAIT*

② LA LIBERTÉ DE DÉCOUVRIR

4 spectacles pour **99\$*** (tout inclus)
Une économie de plus de **100\$!**

- + 1 SPECTACLE A
- + 1 SPECTACLE B
- + 1 SPECTACLE C
- + 1 SPECTACLE DÉCOUVERTE



③ JEUNE

Vous avez entre 18 et 25 ans ou bien vous êtes étudiant?
Vous en avez de la chance!
Pour vous, c'est seulement **10\$****

- 1 SPECTACLE A ou B → **20\$****
- 1 SPECTACLE C ou D → **10\$****

Retrouvez tous ces forfaits sur hahaha.com et au 514 845-2322

SPECTACLES A

Galas Vidéotron Juste pour rire,
Neuf

SPECTACLES B

Toc Toc, La Clique,
Michel Leeb,
Jean-Marc Parent,
Stéphane Rousseau

SPECTACLES C

Pierrette est enchantée,
Mars et Vénus,
Martin Petit,
Laurent Paquin

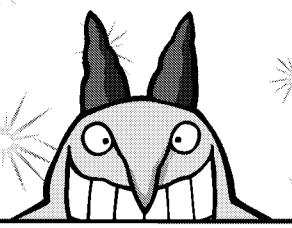
SPECTACLE D

Découverte

* Exclutif à la Billetterie Juste pour rire VISA®. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Disponibles exclusivement pour certains spectacles, catégories de billets, dates et heures de représentation. Prix, conditions et contenus sujets à changements sans préavis. Disponible seulement pour de nouvelles réservations.

** Exclutif à la Billetterie Juste pour rire VISA®. Prix à partir de. Redevances et frais de service en sus. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Offre d'une durée limitée. Disponible seulement pour de nouvelles réservations. Prix, conditions et contenus sujets à changements sans préavis.

LES GRANDS COMIQUES



THÉÂTRE ST-DENIS 2

LE CADEAU D'ANNIVERSAIRE DES HUMORISTES UNE HEURE "UNPLUGGED"!

MAXIM MARTIN
10 juillet, 19h

MICHEL BOUJENAH
11 juillet, 19h

PIERRE VERVILLE
12 juillet, 19h

JEAN LAPOINTE
14 juillet, 19h

JEAN-GUY MOREAU
14 juillet, 21h30

STEEVE DIAMOND
15 juillet, 19h

LAURENT PAQUIN
15 juillet, 21h30

LISE DION
16 juillet, 19h

JEAN-MARC PARENT
16 juillet, 19h



DOMINIC ET MARTIN
17 juillet, 21h30

ANNE ROUMANOFF
18 juillet, 19h

GUY NANTEL
18 juillet, 21h30

MICHEL BARRETTE
19 juillet, 19h

RÉAL BÉLAND
20 juillet, 19h

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
21 juillet, 19h

LOUIS-JOSÉ HOUDE
23 juillet, 19h

MIKE WARD
23 juillet, 21h30

25\$
+ taxes et
frais de service



TÊTES D'AFFICHE

THÉÂTRE MAISONNEUVE



MICHEL LEEB
« TOUT CE QUE J'AIME »

Du 11 au 16 juillet, 20 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



STÉPHANE ROUSSEAU
ROUSSEAU

10 au 14 juillet, 20 h



JEAN-MARC PARENT
URGENCE DE VIVRE

Du 17 au 21 juillet, 20h

MAISON THÉÂTRE



PIERRETTE EST ENCHANTEE

Dès le 6 juillet, 20 h

THÉÂTRE ST-DENIS 2



LAURENT PAQUIN
TOUT EST RELATIF

19 au 21 juillet, 21h30

MAISON THÉÂTRE



MARS ET VÉNUS

15, 16, 19 et 22 juillet, 20 h
20 et 21 juillet, 19 h

THÉÂTRE ST-DENIS 2



MARTIN PETIT
HUMOUR LIBRE

10 au 12 juillet, 21h30

BILLETTERIES

Réseau Admission
(514) 790-1245

Théâtre St-Denis
(514) 790-1111

Ticketpro
(514) 908-9090

Centre
Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
(514) 987-6919

Maison Théâtre
(514) 790-1245

Monument-National
(514) 871-2224

Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
(514) 842-2112

Salle André-Mathieu
Laval
(450) 667-2040

Studio Juste pour rire
(514) 845-2322

Théâtre Olympia
(514) 908-9090

Théâtre du
Nouveau Monde
(514) 866-8668

Théâtre du Rideau Vert
(514) 845-2322



Réservez avec votre carte VISA®

hahaha.com • 514 845-2322

propulsé par VIDÉOTRON

Québec

Canada

TVR

LA PRESSE

Rythme FM

CKOI

Bleue

LOTO QUÉBEC

VIDÉOTRON

propulsé par

QUEBECOR MEDIA

ARTS ET SPECTACLES

POP / Lisa Gerrard

Le dernier combat de l'oracle

On a souvent dit de la musique de Lisa Gerrard qu'elle était d'un autre monde. Sachez que M^{me} Gerrard l'est tout autant. La conversation téléphonique que nous avons eue cette semaine me l'a prouvé.

ALAIN DE REPENTIGNY

D'abord, un peu d'histoire. Avec Brendan Perry au sein du groupe Dead Can Dance, par ses albums solo et les nombreuses musiques de films qu'elle a signées, Lisa Gerrard a imposé depuis plus de 20 ans un univers éthéré, proche de la musique médiévale comme du world, où les instruments traditionnels cohabitent avec la technologie. Elle est tout aussi à l'aise au Spectrum qu'à la salle Pierre-Mercure ou à l'église Saint-Jean-Baptiste où on a vu son premier concert solo en 1995. Vendredi prochain, elle se produira au Théâtre Saint-Denis où elle a chanté lors des retrouvailles de Dead Can Dance en 2005.

L'artiste australienne me parle depuis une chambre d'hôtel d'Atlanta, où elle entreprenait sa tournée américaine jeudi soir. Ce ne sera surtout pas une interview classique, Lisa Gerrard improvisant une conversation autour du thème du spectacle menacé par la technologie ou, dans ses propres mots, « le grand combat entre l'amour et l'argent ».

Entre deux bouchées – sont-

ce des chips qu'elle grignote en me parlant? – elle me raconte un concert hors de l'ordinaire auquel elle a assisté dans le jardin d'un palais flamand, à Bruxelles. Le violoniste a 99 ans, la chanteuse, 97, et leur public n'est pas né de la dernière pluie. Soudain, Lisa Gerrard entend un *splash* puis des conversations en flamand, la musique continue puis un autre *splash*, et un autre. « Je suis allée voir pour me rendre compte que la pression de la foule compacte avait fait basculer des spectatrices septuagénaires aux robes exquises dans un étang et on pouvait voir flotter leurs souliers à talons hauts. Je n'oublierai jamais cette soirée, j'ai tellement ri. C'était presque une expérience tribale. Si ce genre de chose ne se produit plus, il n'y aura plus jamais de concerts. Si on ne crée pas un environnement auquel les gens peuvent accéder pour être en contact avec leur essence originelle, ils n'auront plus aucune raison de sortir. »

Le public de *Gladiator*

En Europe, elle s'étonnait de voir le public se déplacer pour aller la voir et l'entendre. « Il semble qu'aujourd'hui les gens préfèrent rester à la maison et regarder leur écran vidéo... » C'est aussi en Europe, à Amsterdam plus précisément, qu'elle a vécu une expérience moins amusante. « On avait axé toute la promotion sur mes musiques de films, explique-t-elle. On n'avait pas dit que j'avais écrit des chansons pour Dead Can Dance et tous les spectateurs, sauf quelques rares vieux

fans, étaient là pour entendre la musique de *Gladiator*. »

Malgré tout, Lisa Gerrard se dit optimiste. « Je crois qu'il est encore temps de corriger la situation, dit-elle. Le concert est une expérience alchimique, une nouvelle façon de communiquer. Les gens viennent entendre de vieilles œuvres et, à travers cette expérience particulière, des fans sont devenus membres à part entière de la race humaine. Ma responsabilité, c'est d'ouvrir des chemins vers la sensibilité. »

« Je sais que certains disent que Lisa Gerrard est une idiote, ajoutera-t-elle vers la fin de notre conversation. Je suis un oracle; on m'a donné de l'information et, quand les gens viennent à moi, je leur donne quelque chose et ils me signifient leur appréciation. »

Vendredi, avec ses cinq musiciens, elle jouera des pièces des films *Gladiator*, *The Insider*, *Mission: Impossible 2* et *Whale Rider*, de nouvelles œuvres, quelques-unes de son répertoire solo ou avec Dead Can Dance, et une ou deux ballades bluesées.

Elle aurait voulu sortir des conventions du théâtre, faire des installations comme les artistes visuels, mais ce sera pour la prochaine fois quand elle en aura les moyens. L'important, c'est la musique et elle a hâte de renouer avec le public montréalais « qui a une compréhension très nette de mon esthétisme », me dit-elle entre deux bouchées.

J'oubliais: la grande prêtresse du langage inventé est une fan du Cirque du Soleil. « Oui, je l'ai



PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS RUBIN FOGEL

La chanteuse Lisa Gerrard n'a rien de terre à terre.

vu à Barcelone. C'était extrêmement beau, j'ai adoré la folie du spectacle juxtaposée à cette belle musique. »

– Ça vous intéresserait de compo-

ser de la musique pour le Cirque? – Bien évidemment!

Lisa Gerrard au Théâtre Saint-Denis le 11 mai, 20h.



FESTIVAL
MUSIQUE DE CHAMBRE
MONTRÉAL
DENIS BROIT : DIRECTEUR ARTISTIQUE

Samedi 5 mai

20 M\$ d'instruments sur une même scène
Le Conseil des Arts du Canada a 50 ans!

Jeudi 10 mai

Musique révolutionnaire française
Les Vents Classiques du Québec

Vendredi 11 mai

Tous au cinéma!
David Jalbert, Les Voix Humaines, Eric Lagacé

Dimanche 13 mai

Les Quatre Saisons
Orion Weiss, Zuill Bailey, Nathalie Paulin

LA PRESSE

DU 3 MAI AU 2 JUIN 2007

ÉGLISE UNIE ST-JAMES • 463 SAINTE-CATHERINE OUEST
Info et réservations : 514 848-9696
www.festivalmontreal.org

12
ANS
YEARS

ESPACE
CRÉATION
LOTO - QUÉBEC



RADIO|TÉLÉVISION|INTERNET

EXPOSITION DU 12 AVRIL AU 5 AOÛT

Frédéric Back



L'ŒUVRE ET
LES GESTES

INSPIRÉE DU NOUVEAU SITE



WWW.FREDERICBACK.COM

ENTRÉE LIBRE

DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H
500, SHERBROOKE O., MONTRÉAL, MÉTRO MCGILL, 514 499-5087, LOTOQUEBEC.COM

TELEFILM
CANADA



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Photo: Anke Burger

CE
LA SÉRIE
CINQUIÈME
SALLE

MULTI-PRÊTS PRÉSENTE
SCHWELLE II

DANS LE CADRE DU FESTIVAL *Elektra*
10 AU 12 MAI 2007, 20 H

CONCEPTEUR : CHRIS SALTER
COLLABORATEUR ET INTERPRÈTE :
MICHAEL SCHUMACHER

Schwelle II est une danse théâtrale où le public est confronté à un solo du performeur Michael Schumacher (danseur fameux et figure majeure des Ballets de Frankfurt de William Forsythe), qui explore - à travers une expérience physique extrême - les émotions intenses que l'on éprouve aux différents seuils franchis après la mort. Utilisant des technologies acoustiques et interactives de pointe, *Schwelle II* crée un environnement scénique où la lumière, le son et les objets mènent leur propre chorégraphie et répondent aux mouvements du danseur.

Codiffusion Festival Elektra et Série Cinquième Salle
Directeur de la programmation : Michel Gagnon

TARIFS : 28 \$* (adulte) 18 \$* (étudiant)
* par spectacle, taxes et redevances incluses

Place des Arts
Québec

Multi-Prêts
COURTIER HYPOTHÉCAIRE

LA PRESSE

RÉSERVEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT
514 842.2112 • 1 866 842.2112 • www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Le Concerto de Pettersson

Écrit pour l'ex-Montréalaise Ida Haendel et créé par elle en 1980, le deuxième Concerto pour violon du Suédois Allan Pettersson vient d'être réenregistré par la Néerlandaise Isabelle van Keulen dans la révision qu'en fit l'auteur. L'enregistrement de Haendel (56 ½ min., chez Caprice) fut réalisé lors de la création; celui de van Keulen (55 min., chez CPO) est également un *live*. Dans les deux cas : la salle Berwald de Stockholm et l'Orchestre de la Radio Suédoise. Au pupitre : Herbert Blomstedt (pour Haendel), Thomas Dausgaard (pour van Keulen).

Alsop et Orff

Une nouvelle version de *Carmina Burana*, de Carl Orff, est annoncée chez Naxos : Marin Alsop et le Bournemouth Symphony dont elle est le chef. Chanteurs solistes peu connus : Claire Rutter, Tom Randle, Markus Eiche.



Lisa Gerrard
Co-fondatrice et chanteuse de **Dead Can Dance**

« Rien à redire de la voix de Lisa Gerrard... elle est une merveille quasi-opéresque, un mariage du don des langues et d'une ambiance sonore qui représente plusieurs centaines d'inspiration. »
Jordan Zivitz, THE GAZETTE

Vendredi 11 mai
Théâtre St-Denis

Billets : billetterie du Théâtre St-Denis (514) 790-1111 ou 1-800-848-1594 et au www.theatrestdenis.com

Best of Lisa EN MAGASIN lisagerrard.com

GRUPE SPECTACLES GILLETT Rubin Fogel

Le livre dont tout le monde parle

« À dévorer »

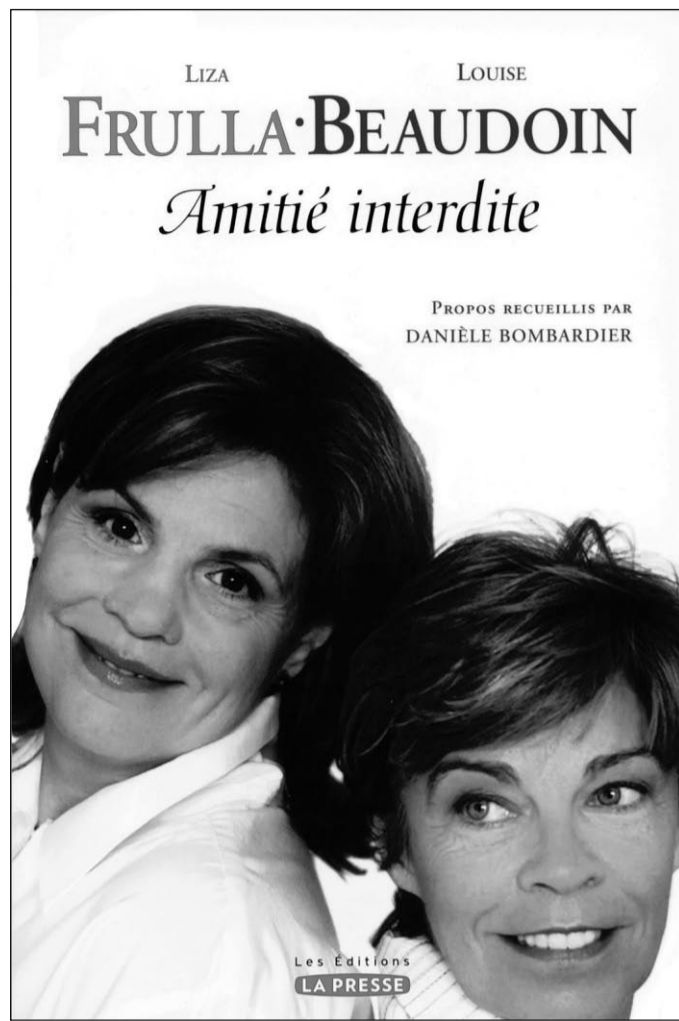
- René-Homier Roy, C'est bien meilleur le matin

« Un vent de fraîcheur sur le monde politique »

- Claude Deschênes, Radio-Canada

LIZA LOUISE
FRULLA BEAUDOIN
Amitié interdite

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIELLE BOMBARDIER



Les Éditions LA PRESSE

OFFERT DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET À WWW.CYBERPRESSE.CA/LIBRAIRIE

SUPPLÉMENTAIRES LES 11 ET 12 MAI



LA LA LA HUMAN STEPS
AMJAD
CHORÉGRAPHE
EDOUARD LOCK
CE SOIR 20H

WORLD PREMIERE LALALA HUMAN STEPS' NEW WORK IS A TRIUMPH OF STYLE AND SUBSTANCE, *The Globe and Mail* / TOUT EST ABSOLUMENT SOMPTUEUX [...] C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne, Radio-Canada / AMJAD ATTEINT DES SOMMETS DE BEAUTÉ CINÉTIQUE [...] UN MAÎTRE DE L'ILLUSION [...] UNE TECHNIQUE REDOUTABLE QUI POUSSE LE CORPS AU-DELÀ DE SES LIMITES [...] Le Devoir / LA MUSIQUE EST EXCEPTIONNELLE [...]. LES DANSEURS ABSOLUMENT RENVERSANTS [...] Samedi et rien d'autre, Première Chaîne, Radio-Canada / EXTRÊMEMENT SPECTACULAIRE, PARFAITEMENT MAÎTRISÉ, D'UNE GRANDE BEAUTÉ [...] Désautels, Première Chaîne Radio-Canada

www.lalalahumansteps.com

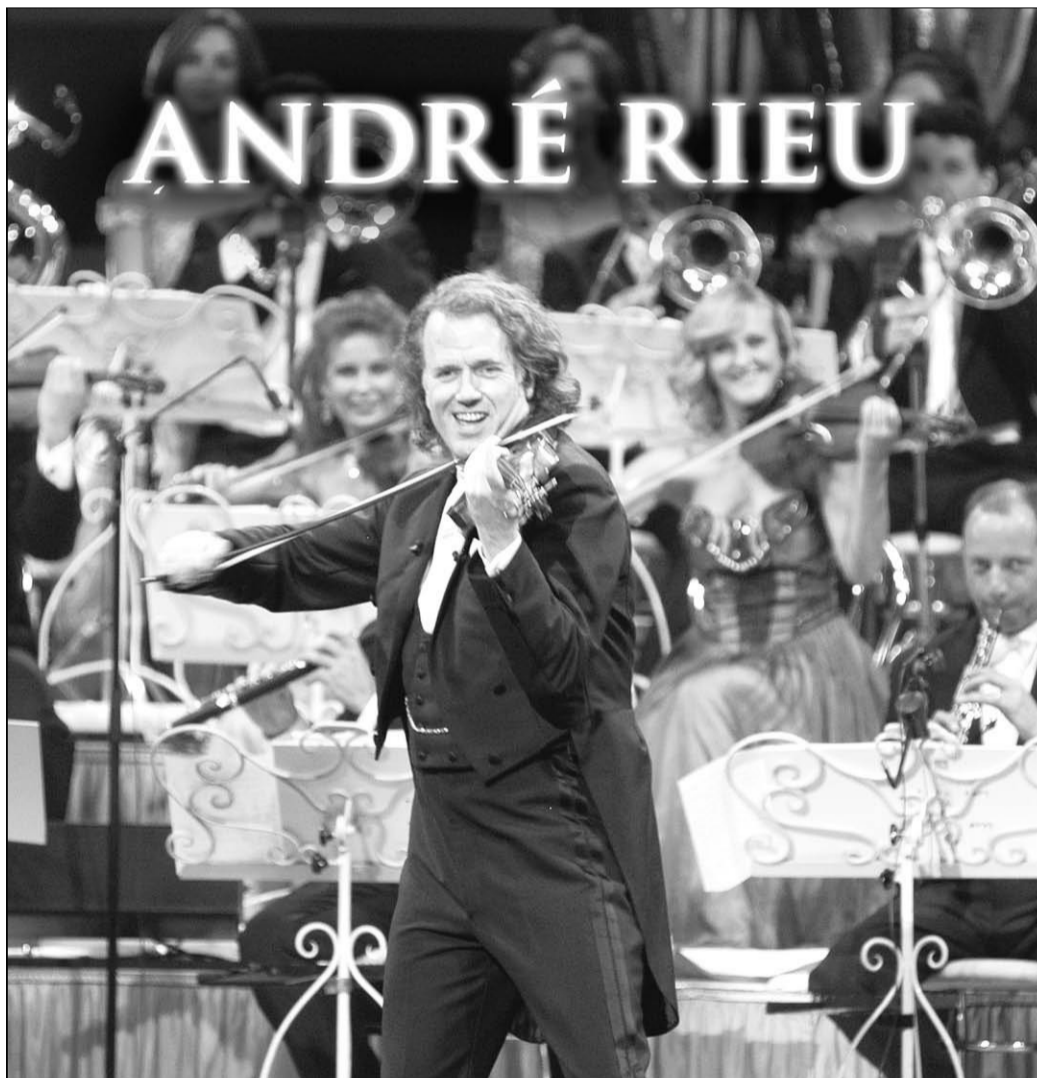
PRÉSENTATION PLACE DES ARTS

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

LA PRESSE M M Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Conseil des arts et des lettres Québec

70 la fondation Daniel Langlois et la technologie Cascades

ANDRÉ RIEU



QUELQUES BILLETS ENCORE DISPONIBLES !

SAMEDI 12 MAI Centre Bell

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, VIA ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 WWW.GEG.CA

GRUPE SPECTACLES GILLETT

le monde nous parle depuis 35 ans

no imposing or feels like
ki sa
saw...
... ya muk onada



LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 2007-2008

ÉGYPTE LA MAGIE DES COULEURS
CAMBODGE PAYS DU SOURIRE
RÉUNION MAURICE ÎLES DE TOUS LES EXTRÊMES
CROATIE LE NOUVEAU PAYS
LES PLUS BELLES CROISIÈRES DU MONDE
KENYA TANZANIE VOYAGE AUX SOURCES DE L'HUMANITÉ

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au Club Med de Cancún Yucatán, Mexique.

514 521-1002 1 800 558-1002
www.lesgrandexplorateurs.com

Montréal (Pierre-Mercure) | Montréal-Nord | L'Assomption | La Prairie
Lasalle | Laval | Longueuil | Pierrefonds | St-Hyacinthe | St-Jean | St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR Groupe Investors LA PRESSE ClubMed

Services Financiers Groupe Investors Inc. Cabinet de services financiers

ARTS ET SPECTACLES

RÉÉDITIONS

Exhumation d'un « trésor perdu » du rock progressif québécois

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Vous pensiez tout connaître du rock progressif québécois? Erreur. Sorti des oubliettes, voici qu'on ressuscite deux albums complètement inédits de Lasting Weep, première incarnation du groupe Maneige.

Pour ceux qui ne le sauraient pas, Maneige a été une formation importante dans le Québec des années 70. Son rock progressif aux accents jazz jouait dans les mêmes eaux qu'Octobre ou Harmonium. Son succès fut d'autant plus surprenant que Maneige n'avait pas de chanteur. On était dans l'instrumental pur et dur. Dans la musique pour la musique.

Enfin bref. Tout ça pour dire qu'avant Maneige, il y avait Lasting Weep, quatuor fondé en 1969 par le pianiste Jérôme Langlois et le flûtiste Alain Bergeron, le batteur Mathieu Léger et le bassiste Claude Chapleau.

Inspiré par le rock-blues-jazz psychédélique des premiers albums de Jethro Tull, Lasting Weep a donné une poignée de concerts dans les cégeps et les cafétérias étudiantes, et s'est produit en première partie de King Crimson, avant de disparaître en 1971. Évidemment, le groupe n'a jamais « endisqué ». Sa musique était trop marginale pour être commercialisée dans le Québec post-yéyé de Jeunesse d'aujourd'hui!

Ce n'est pourtant rien à côté du *Spectacle de l'Albatros*, ultime concert donné par la formation, ressuscitée pour trois soirs en février 1976. Inspirée d'un poème de Samuel Taylor Coleridge, cette fresque musicale reste sans doute l'œuvre la plus ambitieuse de Jérôme Langlois – qui venait alors de quitter Maneige pour « divergences musicales ».

Une œuvre ambitieuse... et complexe. Entre rock, classique, musique contemporaine, jazz, folk et musique actuelle, *L'Albatros* plane dans les mêmes strates que *L'Heptade* d'Harmonium ou les disques de l'Infonie. Pas étonnant qu'on y retrouve Raoul Duguay à la trompette et à la voix, dans toute la splendeur de sa barbe fleurie et de ses délires gutturaux.

Le destin, hélas! ne jouera pas en faveur de Jérôme Langlois. Et le *Spectacle de l'Albatros* ne restera qu'un souvenir scénique fugace. Il faudra l'initiative de l'étiquette ProgQuébec, 30 ans plus tard, pour que « les trésors perdus » de Lasting Weep soient réédités sur CD.

De la belle exhumation, en vérité. Il faut bien sûr aimer le rock progressif. Les structures complexes. Les longues pièces à développement. Et surtout, la flûte traversière. Parce qu'il y en a jusqu'à la surdose. Mais d'un point de vue archéologique, c'est une découverte à souligner.

LASTING WEEP
1969-1971
★★★

Le Spectacle de l'Albatros
★★★1/2

POP / Marilou

Une fille aux commandes

Vous vous attendez à rencontrer une fille de 16 ans un peu fleur bleue et sans grande personnalité – après tout, sur son premier disque, elle interprétait *La fille qui chante*, hymne au conformisme et à la banalité – et paf, vous tombez sur une très jeune femme équilibrée, lucide et saine comme une belle pêche. Bref, vous tombez sur Marilou, dont le deuxième album sort mardi.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

À quelques minutes de notre entrevue, la toute mince Marilou est en train de dévorer un club sandwich. Elle l'a commandé pour se faire plaisir, comme elle a commandé à des auteurs-compositeurs cinq des 11 chansons qui figurent sur son nouvel album baptisé... *Marilou*.

Cinq « commandes » étonnamment ancrées dans le réel, inspirées de choses que Marilou voit autour d'elle. « *Fuis-la*, c'est une chanson sur la manipulation. Il y a une personne dans mon entourage qui se fait manipuler, et je trouve que ça n'a pas de sens, ça me rend malade, le chantage émotif. *Ton dilemme*, elle, m'a été inspirée par une amie bouleversée parce que son copain hésitait entre une autre fille et elle. C'est une situation qui peut arriver souvent, à mon âge. *Si après toi*, j'y tenais: il y est question de mon petit cœur à moi, tout neuf, qui ne veut jamais être "grafigné" (rires), même si je sais bien que ça va finir par m'arriver – c'est ma chanson préférée sur le disque!

« *Ton désamour*, reprend-elle avec animation, c'est un peu un clin d'œil à toutes mes amies qui m'appellent pour me dire qu'elles ont un super chagrin d'amour, qu'elles ne s'en remettront pas... et qui ont un nouveau copain deux semaines plus tard (rires). Je la chante de façon très ironique, en en "mettant épais". Enfin, la chanson *Ce monde est pour nous* est inspirée par mon grand-père, mort il y a trois ans; c'est un



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Marilou a commandé à des auteurs-compositeurs cinq des 11 chansons de son album éponyme.

peu lui qui m'a élevée quand ma mère est retournée aux études. Sa mort est certainement ce que j'ai vécu de plus triste dans ma vie... Alors, j'ai demandé une chanson qu'on peut chanter à tue-tête quand on est triste!»

Un texte suggestif

Sur ce *Marilou*, il y a aussi deux chansons signées par le Français Emmanuel Cottalorda, inconnu au bataillon, mais pas pour longtemps: « Dès que j'ai entendu *Danser sur la lune* (le premier extrait, très efficace, de son disque), je l'ai voulue parce que c'est une chanson où c'est la fille qui mène l'action: c'est moi qui emmène le gars sur la lune, pas le contraire! Et je tenais beaucoup à une autre chanson d'Emmanuel, *Emmène-moi*, poursuit

Marilou. Quand Vito (Luprano, son producteur chez Sony/BMG) a entendu le texte pour la première fois, il a crié: « Mon Dieu, mais c'est sur les relations sexuelles » (NDLR: en des termes plus directs que cela), et il n'était pas du tout convaincu qu'il fallait la mettre dans l'album. Moi, je l'ai écoutée trois fois avant de l'enregistrer d'un coup, de façon spontanée. J'y tenais, à cette chanson. C'est une réalité; il faut parler de cette première fois-là. Je connais plein de filles qui "l'ont fait" à 13, 14 ans – remarque, le texte est subtil, tout le monde ne comprend pas la chanson; mon frère de 19 ans, en tout cas, ne l'avait pas comprise (rires). J'espère que les parents ne vont pas dire à leur fille de ne pas écouter mon disque à cause de ça, il faut

qu'ils comprennent que ça fait partie de la vie aujourd'hui. On n'est plus dans les années 60 », explique posément Marilou, qui est amoureuse du même garçon depuis deux ans.

À cela s'ajoutent notamment *Un monde en amour* signée Luc Plamondon (« Et il l'a écrite en pensant à moi, c'est pas un texte qui traînait ») ainsi que, pour reprendre les mots de Marilou, « un duo pour les Français », avec le jeune chanteur Merwan, qui a fait sa marque dans des comédies musicales comme *Le Roi Soleil*: « Ça cliqué avec Merwan, il est vraiment sympathique. Mais si j'ai accepté de faire cette chanson, c'est parce que je sais que j'ai besoin d'aide pour que le public m'accueille, je n'ai pas de *Star Académie* ou de concours pour me faire connaître. »

Une feuille de route déjà longue

Marilou a manifestement beaucoup appris depuis son premier album, lancé en 2005 alors qu'elle avait 13 ans. Elle a notamment fait la première partie de Garou (« Imagine, j'avais 14 ans et un mois, je chantais devant 7000 personnes, au Zénith à Paris, et je ne me rendais pas vraiment compte que c'était gros! »); elle a tenu le rôle de Fleur de Lys dans *Notre-Dame de Paris* pendant un mois en France (« Ça rempli un peu plus mon baluchon, j'ai pu jouer, j'ai pu travailler en équipe, ce que je n'avais jamais fait avant! »).

Enfin, elle a beaucoup travaillé au développement de sa très jolie voix. « Pendant cinq ans, j'ai suivi des cours avec Lucette Tremblay (NDLR: la professeure de chant de Richard Séguin, des cantatrices Marie-Josée Lord et Natalie Choquette, de Lara Fabian, etc.)... et ça m'a pris quatre ans pour comprendre sa méthode (rires)! Je savais que c'était indispensable; à 11 ans, j'avais déjà mal aux cordes vocales... J'ai écrit un petit message à Lucette, il y a quelques jours, pour lui dire que je me souhaitais de la voir et d'apprendre avec elle tous les jeudis de ma vie! Tu sais, j'ai le goût d'être une vraie artiste. Et je n'ai pas l'intention de me priver: j'ai appris la guitare et j'ai même composé ma première chanson: le texte, la musique, tout. On va en faire une maquette! Si c'est bon? Je ne sais pas du tout. Mais je sais que j'ai trippé! »

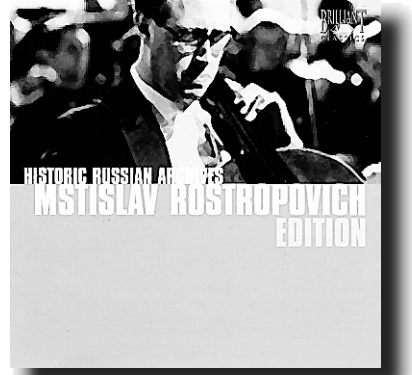
CLASSIQUE

Rostropovitch toujours présent

CLAUDE GINGRAS

L'immense discographie qu'a laissée Rostropovitch assurera à celui qui fut incontestablement le plus grand violoncelliste de notre époque une sorte de présence au-delà de la mort. Difficile de choisir les réalisations absolument essentielles parmi un héritage considérable où figurent, par exemple, une dizaine de versions du concerto pour violoncelle le plus célèbre du répertoire, celui de Dvorak.

Des différents regroupements montés par les marques pour lesquelles Rostropovitch enregistra, l'un des plus représentatifs est le coffret « Historic Russian Archives » de 10 compacts de Brilliant. Les enregistrements qui y sont rassemblés ont été réalisés en



Russie entre 1949 et 1972, donc avant l'exil définitif de 1974.

Le vaste répertoire de Rostropovitch y est généreusement illustré, depuis les œuvres soviétiques qu'il créa (1^{er} Concerto de Chostakovitch, Symphonie

concertante de Prokofiev) jusqu'aux sonates de Beethoven (il joue la 4^e) et de Brahms (la 1^{re}) et aux suites de Bach (la 5^e) et de Britten (la 2^e), en passant par les concertos classiques de Haydn, Schumann, Saint-Saëns, Lalo et plus modernes de Honegger et de Sauguet, à la différence que la plupart de ces enregistrements ont été effectués en public et offrent donc des interprétations différentes de celles que Rostropovitch fit plus tard, en Europe ou aux États-Unis.

Plusieurs de ces enregistrements sont inédits. Rares exceptions: le Dvorak est celui de 1957 (avec Boris Khaïkine), déjà disponible ailleurs, et le Concerto de Mieczyslaw Vainberg, enregistré en 1964, avait paru chez Russian Disc. On y trouve aussi des curio-

sités comme la brève *Humoresque* de sa main qu'il avait jouée à ses débuts à Montréal en 1956.

Les œuvres groupées ici – 36 au total – n'offrent pas toutes le même intérêt (certaines pages soviétiques frisent la vulgarité) mais l'ensemble se tient et illustre bien ce que fut Rostropovitch, musicien du régime et musicien du monde. D'ailleurs, ces *live* le révèlent souvent plus spontané et plus entier encore que ses enregistrements studio des mêmes œuvres. Prise de son très présente du violoncelle, parfois un peu confuse de l'orchestre et du piano.

★★★
MSTISLAV ROSTROPOVITCH,
violoncelliste.
Brilliant, coff. 10 d., 92771



Cantata. Ballet Gulbenkian. Photo: Alceu Bett / Agencia Espetaculum

LES QUATRE SAISONS ET CANTATA

PRÉSENTÉ PAR
DesjardinsCHORÉGRAPHE MAURO BIGONZETTI
MUSIQUE VIVALDI ET CHANTS TRADITIONNELS ITALIENSavec l'Orchestre de chambre des Grands Ballets Canadiens de Montréal
et les chanteuses du groupe Assurd de l'Italie du Sud

24, 25, 26, 31 MAI ET 2 JUIN 2007, 20H



GUZZO KINATEX SOLOTECH LA PRESSE 50

SAISON 2007-2008
ABONNEZ-VOUS ET
ÉPARGNEZ 20 %
514 849-0269

GALA D'ADIEU
ANIK BISSONNETTE
LE 6 JUIN 2007
FAITES VITE POUR RÉSERVER
LES MEILLEURS BILLETS!

514 842-2112

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842-2112 1 866 842-2112
www.pda.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES

Heureux Quartetto Gelato!

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le Quartetto Gelato n'est pas un quatuor à cordes. Mais, toutes proportions gardées, il peut, comme un quatuor à cordes, occuper très efficacement deux heures (entracte compris) de la vie d'un mélomane-spectateur. Les artistes qui le composent sont

de très bons musiciens, virtuoses accomplis (leur Brahms est absolument étourdissant) autant qu'interprètes sensibles (leurs tangos sont presque tragiques), ils se présentent sans manières et au contraire avec humour, les arrangements dont est constitué leur programme offrent les plus heureuses combinaisons instrumentales, ils jouent avec un ensemble parfait, ont manifestement du plaisir à faire ce qu'ils font

et communiquent ce plaisir à ceux qui les regardent et les écoutent. Et, détail non négligeable, ils traversent leur programme entier de mémoire.

Dans ces conditions, même les pièces les plus simples comme *La Vie en rose* et *Besame mucho* prennent la dimension de bonne, voire de grande musique. Fort agréable, donc, cette soirée de jeudi au Bon-Pasteur où s'arrêtaient le groupe de


Toronto, actuellement en tournée au Québec.

Seul Canadien du groupe, le violoniste Peter De Sotto est certainement l'égal de Stéphane Grappelli pour ce qui concerne la vélocité et le charme sonore. (Il chante aussi, mais là, le résultat est moins bon...) De Sotto et l'impeccable violoncelliste américaine Elinor Frey ont donné de la fameuse Passacaille signée Handel-Halvor-

sen l'exécution de musiciens pour qui cette forme n'a aucun secret. L'Israélien Shalom Bard est un clarinetiste de premier plan et le Russe Alexander Sevastian maîtrise l'accordéon avec la plus totale souplesse.

Les musiciens font un effort surhumain pour parler français. Il n'y réussissent qu'à moitié, mais, au moins, ils essaient! Thank you!

QUARTETTO GELATO - Shalom Bard (clarinette), Peter De Sotto (violon et voix), Elinor Frey (violoncelle) et Alexander Sevastian (accordéon). Jeudi soir, Chapelle historique du Bon-Pasteur.



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

LES NOUVEAUX CLASSIQUES!

LORRAINE VAILLANCOURT, CHEF INVITÉE
STRAVINSKI: SYMPHONIE EN DO
BARTÓK: DIVERTIMENTO
PROKOFIEV: SYMPHONIE N° 1, « CLASSIQUE »

LE LUNDI 7 MAI 2007, 19 H 30
 CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE À 18 H 30

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
 514 842.2112 1 866 842.2112
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LAISSEZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE! 514.598.0870 POSTE 21

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
 Conseil des Arts du Canada
 Canada Council for the Arts

LA PRESSE



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par **Hydro Québec**

en collaboration avec **BANQUE NATIONALE**

La nouvelle saison de l'OSM a été dévoilée!

Ne manquez pas le rendez-vous musical de 2007-2008 avec Kent Nagano, les musiciens de l'OSM et les grands noms de la scène internationale.

Abonnez-vous dès maintenant!
www.osm.ca

Les Dimanches en musique - Les Grands Concerts

Dimanche 6 mai, 14 h 30
Mardi 8 et mercredi 9 mai, 20 h
Marc-André Hamelin joue Mendelssohn

Sir Neville Marriner, chef d'orchestre
 Marc-André Hamelin, pianiste

Félix Mendelssohn, Symphonie n° 3, « Écossaise »
 Félix Mendelssohn, Concerto pour piano n° 1
 Antonín Dvořák, Symphonie n° 8



Les Soirées Signature

en collaboration avec **The Gazette**

Jeudi 24 et vendredi 25 mai, 20 h
La symphonie « Résurrection » de Mahler

Kent Nagano, chef d'orchestre
 Adrienne Pieczonka, soprano
 Sonia Racine, mezzo-soprano

Olivier Messiaen, *Poèmes pour Mi*
 Gustav Mahler, Symphonie n° 2, « Résurrection »

Chœur de l'OSM
 Iwan Edwards, chef chœur

Une fin de saison grandiose avec l'OSM! Plus de 200 musiciens et choristes sur scène



Soirée du 24 **GazMétro** la vie en bleu

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
 Québec 514 842.9951
 1-800-361-4599
 www.admission.com

CONSEIL DES ARTS DU CANADA
 Canada Council for the Arts

LA PRESSE

Festival TransAmériques

L'événement danse théâtre

Montréal 2007
 23 MAI - 7 JUIN



| | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  <p>UMWELT Cie Maguy Marin (Lyon) Un rendez-vous privilégié avec l'œuvre radicale et sans compromis de la grande chorégraphe Maguy Marin. À voir absolument! 23>24>25 mai à 20h30 MONUMENT-NATIONAL</p> |  <p>ROUGE DÉCANTÉ Toneelhuis (Anvers) / ro theater (Rotterdam) Le metteur en scène Guy Cassiers, célébré pour son art scénique multimédia, dirige ce magnifique témoignage d'amour de la part d'un homme blessé. 24>25>26 mai à 20h USINE C</p> |  <p>QUANTUM-QUINTET Continuum (Bruxelles) Passionné par les lois qui régissent l'univers, le chorégraphe Brice Leroux signe un ballet métaphysique envoûtant et hypnotique. 24>25>26 mai à 21h THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI</p> |  <p>MNEMOPARK Theater Basel (Bâle) / Rimini Protokoll (Berlin) Chef de file d'un nouveau théâtre documentaire, Stefan Kaegi nous convie à une réjouissante traversée de la Suisse à bord d'un petit train électrique. 25 et 28 mai à 19h, 26 et 27 mai à 16h CINQUIÈME SALLE - PDA</p> |
|  <p>FRANK KETCHUP Le Pont Bridge (Montréal) Un bricolage théâtral ludique, multimédiatique et « thrillertique » dirigé par la metteure en scène et tête chercheuse Carole Nadeau. 25>26>29>30>31 mai 1^{re}>2>4>5>6 juin à 21h ESPACE LIBRE</p> |  <p>UN PEU DE TENDRESSE BORDÉL DE MERDE Dave St-Pierre (Montréal) Après <i>La Pornographie des Âmes</i>, Dave St-Pierre récidive en ne montrant aucun signe d'assagissement! 26>27>28>29 mai à 20h SALLE D.B. CLARKE-CONCORDIA</p> |  <p>HEY GIRL! Societas Raffaello Sanzio (Cesena) Assistez à la naissance d'une Ève nouvelle dans cette création stupéfiante orchestrée par l'un des plus grands metteurs en scène actuels, Romeo Castellucci. 3>4>5 juin à 20h USINE C</p> |  <p>ARENA Compañía Israel Galván (Séville) Enfin à Montréal, le chorégraphe et danseur Israel Galván qui a révolutionné le flamenco en créant une gestuelle parfaitement originale. 5>6 juin à 20h THÉÂTRE MAISONNEUVE -PDA</p> |

INFO-FESTIVAL 514 842-2112 1-866-842-2112 www.fta.qc.ca

LA PRESSE cyberpresse.ca

Place des Arts Québec

514-790-1245 1-800-361-4599 [ADMISSION.COM](http://www.admission.com)

ARTS ET SPECTACLES

POP / Rita Mitsouko

Un retour en grande pop

Revoilà Chichin, le guitariste dandy, et Ringer, la cantatrice folle. Cinq ans après *La femme trombone*, les Rita Mitsouko sont de retour avec *Variété*, un album tout en pop, en anglais et en français. Quelques jours avant la sortie française de *Variété*, *La Presse* a accroché Catherine Ringer pour parler d'un album pas encore dans les bacs, mais déjà sur les planches.

ANABELLE NICOU

Au téléphone, Ringer, la plume et la voix des Rita Mitsouko, est d'humeur rigolarde. Elle se prépare à fouler la scène à Paris, avec un nouvel orchestre, et un nouveau répertoire. « C'est beau de jouer des choses que les gens ne connaissent pas », dit-elle.

La chose n'a effectivement rien d'aisé pour un groupe qui a sorti plus de tubes qu'il n'en faut pour animer une nuit blanche. Après *Andy* et *Marcia*, le groupe s'était fait plus rare dans les années 90, avant de revenir avec des albums plus ou moins heureux (*Cool Frénésie*, *La femme trombone*). En 2003, c'est la pause. Madame se lance dans une comédie musicale (*Concha Bonita*), monsieur soigne une maladie. Un jour de 2005, l'inspiration revient. Ainsi est né *Variété*.

« *Variété*, c'est un format classique de pop-rock, tu vois. La fantaisie est à l'intérieur, mais bon, on a fait des textes plus courts que pour *La femme trom-*



PHOTO FOURNIE PAR BENOIT PEVERELLI

Dans les prochains mois, les Rita Mitsouko feront le tour de l'Europe avec leur nouveau répertoire.

bone. Faire différemment, cela a été notre mot d'ordre. »

Les « Rita Mitsouko pareils mais différents » passent d'une pop rythmée et efficace (*L'ami ennemi*, *Communiqueur d'amour*) aux ballades romantiques (*Même si*, *Rêverie*). Avec toujours des compositions disco-funk (*Ding Ding Dong*) ou psychédéliques (*l'hallucinante Berceuse*), portées par la plume excentrique de la « singer Ringer ».

Avec et sans accent

Leur nouvel album, les Rita Mitsouko le voulaient international. Ils en sortent donc une version française, *Variété* (avec accent), et une version anglaise, *Variety* (sans accent). L'un pour

la francophonie, l'autre pour l'international. Dans *Variété*, on retrouve trois titres en anglais. Pourquoi l'anglais? « Souvent, on nous prend un peu le chou sur ces histoires-là. Tu sais, en Europe, l'anglais, c'est la langue

Le tandem a voulu faire un disque « international ». C'est pourquoi il fait paraître une version anglaise et une version française de l'album.

que tout le monde baragouine un peu. Et plutôt que de choisir l'un ou l'autre, on a préféré choisir les deux », répond Ringer.

Parmi les compositions

anglaises, *Badluck Queen*, une chanson que les Rita Mitsouko (qui ont collaboré avec Godard et Carax) avaient écrite pour le film de Sofia Coppola, *Marie-Antoinette*. « Notre maison de disques nous a fait croire que c'était une commande pour le film de Sofia Coppola. Bon, ce n'était pas vrai, mais on a quand même fait la chanson, se marre Catherine Ringer. On l'a gardée en anglais, parce que c'est plus marrant de chanter un truc sur Marie-Antoinette en anglais. »

System of a Down

C'est à Londres que les Rita Mitsouko ont composé en partie *Variété*. C'est aussi en Angleterre que l'album a été mixé, par les soins de Mark Plati (David Bowie, New Order, The Cure). « Plati est à la fois mixeur et producteur, mais c'est aussi un excellent arrangeur, estime Catherine Ringer. Il fait partie des gens qui ont une ouverture d'esprit quant au style musical. Et comme on a souvent des morceaux qui peuvent sonner différemment... »

C'est aussi du côté anglophone que les Rita Mitsouko sont allés chercher un partenaire pour Ringer. La chanson finale de *Variété*, *Terminal Beauty*, est l'alliage inattendu entre la reine du kitsch-rock et Serj Tankian,

LES DISQUES DES RITA MITSOUKO

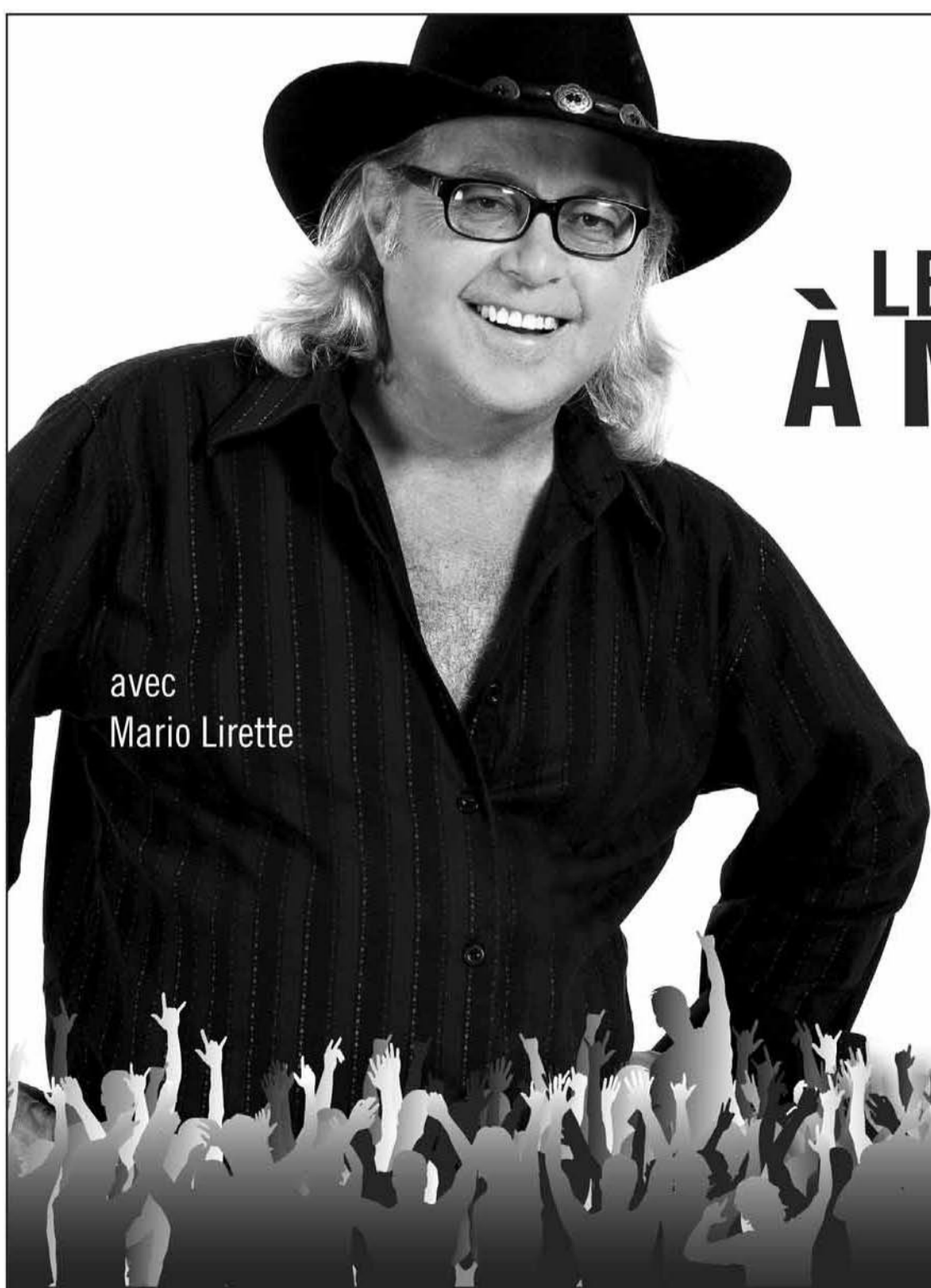
ALBUMS STUDIO

- >1984: *Rita Mitsouko*
- >1986: *The No Comprendo*
- >1988: *Marc et Robert*
- >1993: *Système D*
- >2000: *Cool Frénésie*
- >2002: *La femme trombone*
- >2007: *Variété*

arrangements rappelant l'Europe de l'Est. Contrebasse et percussions accompagnent un texte noir – « Terminal Beauties/They're so meagre/They're scaring me ». « Je pensais que cela pouvait bien rendre cette chanson, qui a un peu des accents européens. Serj a répondu oui tout de suite, mais on ne savait pas à quoi s'attendre: il ne nous connaissait pas du tout », dit Ringer.

Avec la sortie de *Variété* et *Variety*, Fred Chichin et Catherine Ringer bouclent leurs valises pour une tournée européenne dans les prochains mois. « On a envie de reprendre contact avec notre public européen. Nos derniers disques ne s'étaient pas tellement vendus là-bas, rappelle Catherine Ringer. On veut aller voir ailleurs qu'à Londres comment les gens prennent nos chansons. »

La route des Rita les conduira à Montréal, où ils ne se sont pas produits depuis l'été 2003. Il reste à savoir si ce sera cet été ou cet hiver. « On se tâte, dit Ringer. C'est bien aussi en concert, pas en festival. Et j'aime bien l'hiver aussi. »



avec Mario Lirette

LES WEEK-ENDS À MARIO

AUJOURD'HUI
ET DEMAIN
C'EST LE PARTY
LATINO À MARIO !

La musique la plus chaude et la plus ensoleillée !

Samedi de midi à 16h00, dimanche de midi à 17h00

rythmefm.com

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal

RUFUS WAINWRIGHT

Chassez le naturel...

Nous sommes en avril, il fait un temps de chien. Rufus Wainwright entre dans un café bruyant tout près de chez sa mère, me serre la pince et m'entraîne à la table du fond où, en moins de deux heures, le *wonder boy* originaire de Montréal alignera une demi-douzaine d'interviews. Le fils des chanteurs Kate McGarrigle et Loudon Wainwright III est un homme occupé, il faut le prendre quand il passe.



ALAIN DE REPENTIGNY

« Cette fois, je passe à la caisse enregistreuse », a dit Rufus Wainwright au magazine britannique *Q* à propos de son nouvel album, *Release the Stars*, qui sortira le 15 mai et qu'il nous chantera le 14 juin à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Pourtant, dès la première écoute, on reconnaît le Rufus Wainwright très lyrique, à la fois romantique et pince-sans-rire, capable d'écrire et d'interpréter des bijoux de chansons que la radio de chez nous ignore généralement, à l'exception de son adaptation de *Complainte de la butte*, associée au film *Moulin Rouge*, ou de *Quand vous mourrez de nos amours* de Gilles Vigneault.

Une boutade alors, la « caisse enregistreuse »? « Je pense que certaines pièces sont plus accessibles commercialement... » répond Rufus avant d'expliquer que ce premier album qu'il réalisait lui-même, il le voulait vraiment sobre, dépouillé, et que c'est exactement ce qu'il préparait en *jammant* avec le noyau de son groupe de musiciens à New York. Mais voilà, il s'en est allé à Berlin – son amoureux est allemand – et plutôt que de plonger tête première dans le spleen ambiant qui a fait des miracles pour Lou Reed, Eno, Bowie et Iggy, Rufus a fait un Rufus de lui-même. « On m'avait donné les clés de la voiture, fallait pas s'attendre à ce que je devienne... hétérosexuel! » disait cette semaine à une radio de Los Angeles celui qui n'a jamais fait de mystère sur ses préférences en la matière.

« Je suis plutôt content que l'album ne soit pas devenu morose, qu'il ait puisé dans cette autre facette de l'Allemagne, une sorte d'esthétique romantique, me disait-il le mois dernier. Je me suis mis à porter le lederhose (le short de cuir traditionnel bavarois, avec des bretelles), à visiter des palais rococo (le palais royal d'été de Frédéric le Grand de Prusse à Potsdam lui a inspiré la chanson *Sanssouci*), et je suis

Rufus Wainwright considère que son cinquième album, qu'il a réalisé lui-même (et qui sortira le 15 mai), correspond à une certaine maturité de la mi-trentaine.

retombé dans mon trip classique. Après avoir été obsédé par l'opéra pendant tant d'années, il ne fallait pas s'étonner que ça refasse surface, d'autant que, cette fois, je réalisais mon album. »

Neil Tennant, des Pet Shop Boys, l'a conseillé en studio, mais c'est vraiment l'œuvre de Rufus Wainwright. De ses cinq albums, il dit que c'est son plus achevé, qui « fait taper du pied » à l'occasion, et qui correspond à une certaine maturité de la mi-trentaine. C'est justement le thème de la chanson-titre *Release the Stars* qu'il a composée pour sa grande amie Lorca Cohen, la fille de Leonard, à qui il en voulait d'avoir raté son hommage à Judy Garland à Carnegie Hall.



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL MUSIC

Le Montréalais d'origine est loin de vouloir s'associer à la « nouvelle scène musicale montréalaise ». « Quand je vivais à Montréal, c'était un endroit vraiment déprimant », confie-t-il.

Rufus politique

Le premier extrait de l'album, *Going to a Town*, est la plus belle chose que j'aie entendue en 2007. Une chanson parfaite que Rufus Wainwright a composée au piano en 10 minutes et dont la mélodie, portée par sa voix exceptionnellement sobre, prend aux tripes. Le texte ne passe pas non plus inaperçu. Sur le mode de la complainte, Rufus chante des choses auxquelles il ne nous a pas habitués comme « I'm so tired of America » et, toujours en parlant des États-Unis, « You took advantage of a world that loved you well ».

Rufus Wainwright en a soupé de ce qu'il appelle l'hypocrisie ambiante dans sa ville d'adoption, New York. « Les gens n'arrêtaient pas de dire que la ville a été détruite, que ça ne sera jamais plus pareil, explique-t-il. J'avais besoin d'aller dans une ville (Berlin) qui avait vraiment été détruite, qui avait connu la véritable horreur et qui s'est rebâtie... »

Il compare *Going to a Town* à une chanson d'amour, de rupture avec un amant dont vous étiez fou, qui a vous a trompé et dont il vous faut faire le deuil. D'ailleurs, le vidéoclip nous le montre avec trois pleureuses vêtues de noir: une Jackie Kennedy, une Frida Kahlo et une dame noire inspirée de la *Flûte enchantée* de Mozart. Même si ce n'était pas son intention première, Rufus ne nie pas que *Going to a Town* est une chanson politique: « Je pense vraiment

ce que je chante, c'est un sentiment répandu de par le monde et il ne faut surtout pas tirer sur le message, dit-il en riant.

Je vis encore aux États-Unis et on a comme l'impression que la société est en train de s'écrouler. C'est le temps de dire la vérité

pendant que tout est encore sur la table. »

Dans un tout autre registre, *Tulsa* raconte sa rencontre avec Brandon Flowers, le chanteur des Killers – qui sont au Centre Bell demain soir –, dans un bar gai de Tulsa, Oklahoma, *of all places*. Une chanson qui laisse peu de place à l'imagination, qui commence par « You taste of potato chips in the morning » et se termine sur « Just in case you don't appreciate this song about you ».

« C'est une histoire vraie (des photos de la soirée sont même sur internet) et je pense qu'il va être flatté quand il va l'entendre, dit Rufus en riant. Moi, je l'étais quand son groupe et lui m'ont dit que j'étais leur musicien préféré, plus encore que David Bowie. »

Rufus et Montréal

Habitué des grands festivals rock de la planète – il était à Coachella, en Californie, la semaine dernière, et sera à Glastonbury, en Angleterre, et à Benicassim, en Espagne, cet été – Rufus Wainwright croise à l'occasion des groupes montréalais. « C'est moi qui ai ouvert des portes pour Arcade Fire! » me dit-il en riant quand je lui parle du groupe-locomotive de Montréal. Loin de lui l'idée de s'associer artificiellement à la « nouvelle scène musicale montréalaise ».

« Quand je vivais à Montréal, c'était un endroit vraiment déprimant, dit-il. Tu étais chanceux de vivre de ta musique. Personne ne travaillait, tout le monde voulait partir et, curieusement, c'était fabuleux d'une certaine façon parce que tu n'avais pas le choix d'écrire. Aujourd'hui, c'est un peu plus glamour... Quand j'ai commencé à être reconnu, Montréal a été le dernier endroit à m'accepter. Avec le recul, je pense que je l'apprécie, et je crois même que c'est l'une des grandes qualités de cette ville: elle n'est pas à la remorque des médias et elle a un cachet particulier.

« C'est drôle, me dira-t-il un peu plus tard, j'écris encore beaucoup ici. Je ne vis plus à Montréal, mais, chaque fois que je rends visite à ma mère et que je fais une promenade, il y a une chanson dans l'air qui ne demande qu'à être cueillie. »

Son nouvel album est justement dédié à sa maman, Kate McGarrigle, qui combattait un cancer pendant que son fils travaillait à ses nouvelles chansons. « Elle a subi deux opérations intenses, elle se remet de la deuxième et ça s'est très bien passé, dit-il. Pendant l'enregistrement de *Want One* et *Want Two*, je combattais mes propres démons et je pensais que c'était une expérience intense. Arrive *Release the Stars* et ma mère tombe malade, elle est opérée, et c'est l'Erevert comparativement à la douleur que j'avais éprouvée auparavant. C'est toujours plus difficile quand la personne qui souffre est quelqu'un que vous aimez. Ça aussi, c'est certainement dans mon album... »

Chanteur d'opéra pour Denys Arcand

ALAIN DE REPENTIGNY

Sans le savoir, Denys Arcand a peut-être trouvé le meilleur agent de promotion qui soit aux États-Unis. De passage cette semaine à l'émission de radio *Morning Becomes Eclectic* sur les ondes de KCRW à Los Angeles, Rufus Wainwright a parlé abondamment de *L'âge des ténèbres*, mentionnant que Denys Arcand avait gagné un Oscar pour *Les invasions barbares* et que son nouveau film ferait la clôture du festival de Cannes.

Quand je l'ai rencontré début avril, Rufus avait prévu assister en mai à la première montréalaise du film-qui-n'était-finalement-pas-prêt-pour-Montréal-mais-qui-sera-quand-même-projeté-à-Cannes. Le même Rufus qui pourrait faire un CD double avec toutes les chansons qu'il a enregistrées pour le cinéma – dont les trois qu'il a écrites pour le nouveau film de Disney, *Meet the Hendersons* – a chanté à l'écran dans le conte pour tous *Les aventuriers du timbre perdu* en 1988 et dans *The Aviator* de Martin Scorsese en

2004. Il tient un rôle secondaire, mais fait sur mesure, dans *L'âge des ténèbres*.

« Même si c'est un petit rôle, il est important, ne serait-ce que parce que je suis là au début et à la fin du film, m'explique Rufus. Je chante l'opéra, deux arias du XVIII^e siècle, avec les Violons du Roy. Denys (Arcand) a toujours aimé ma musique et celle de ma mère; on se croisait à l'occasion dans les Laurentides. Il est un grand amateur d'opéra, mais il déteste le style ampoulé des chanteurs d'opéra, il trouve qu'ils devraient chanter comme moi. Mais moi, j'aime les chanteurs d'opéra, j'en ai écouté toute ma vie et ce sont eux qui ont influencé ma façon de chanter.

« L'autre jour, j'écoutais l'enregistrement de mon concert Judy Garland à Carnegie Hall (qui sortira en septembre sur DVD et CD au moment où Rufus refera le légendaire concert de Garland au Hollywood Bowl devant 18 000 spectateurs). J'étais chez Carrie Fisher, avec Debbie Reynolds, à Hollywood, dit encore Rufus en appuyant sur chaque nom

pour souligner son penchant pour le *name-dropping*, et je me suis rendu compte que même si j'imite Garland et un peu Al Jolson, j'ai surtout une dette envers Callas. Il y a beaucoup plus de Callas en moi qu'on ne pourrait le croire. Pas que je veuille comparer une seule seconde ma voix à la sienne, mais cette façon dramatique qu'elle a de retenir la note longtemps et de pousser un dernier soupir avant la fin... Je lui dois beaucoup. »

Après avoir composé une musique pour le chorégraphe new-yorkais Stephen Petronio l'an dernier, Rufus écrit présentement un opéra que lui a commandé le Metropolitan Opera de New York. « C'est un rêve qui se réalise, un grand défi, et je passe mon temps à lire sur Wagner, dit-il. Wagner, Mahler, Verdi, Mozart, compte tenu du travail qu'ils ont accompli et de l'amour qu'on leur porte, c'est absolument impossible de faire aussi bien qu'eux. Je trouve cela très encourageant parce que, même si j'ai l'air de travailler beaucoup, comparé à eux, c'est minuscule. »

ARTS ET SPECTACLES

ÉLECTRO-POP / Air

Gueules d'atmosphère

Dix ans après la sortie des premières compositions de Air, le duo parisien effectue un retour aux sources avec l'album *Pocket Symphony* et la tournée qui l'amène, demain soir, au Métropolis. Entrevue avec Nicolas Godin, moitié discrète d'un duo qui fuit les projecteurs.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

À écouter la discographie de Air, on a l'impression que le duo vit dans une bulle – une sorte de tour de verre, tiens (pour faire écho à la pochette de *Pocket Symphony*) –, comme si l'usure du temps n'avait aucune prise sur l'univers musical de Nicolas Godin et de son confrère Jean-Benoît Dunckel.

« Nous sommes complètement hors de l'échelle du temps, confirme Godin. On est à part, et c'est pourquoi on est encore là. Être des *outsiders*, c'est l'idéal. »

Ça peut paraître prétentieux de se déclarer intemporel, mais il faut lui donner raison. Après tout, chaque nouveau disque du tandem est scruté avec passion depuis la sortie de *Moon Safari* (1998), le premier album qui a défini le son du groupe.

Or, après les sonorités analogues et l'abus de synthés et de boîtes à rythmes, Air revient en douceur sur *Pocket Symphony*. Le titre de l'album reprend une expression (« symphonie de poche ») qu'avait utilisée Brian Wilson pour décrire sa chanson *Good Vibrations*. À en croire Godin, il ne s'agirait toutefois que d'une coïncidence. « En France, on ne savait pas que Brian Wilson avait utilisé cette expression-là, dit Godin. Mais en Amérique du Nord, les médias m'en parlent à chaque fois. On est désolés parce qu'on ne voulait pas faire référence à Wilson, même si nous sommes des fans. »

Au dire du musicien, *Pocket Symphony* est davantage un retour à la simplicité des *Casanova 70* et *Modular*, premières pierres de l'édifice Air. « Je m'aperçois qu'on adorait faire de petits morceaux avec des lignes de basse qui tournent en

boucle, à la limite de l'ambiance. À l'époque, on était les seuls à faire ça. » Leur travail sur l'album *5:55* de Charlotte Gainsbourg, paru l'an dernier, leur a donné envie de faire « quelque chose de mystérieux, d'assez simple, avec très peu de rythmes ».

Travailler avec Nigel Godrich

Pour son dernier disque, le tandem a d'ailleurs retenu les services du réalisateur de *5:55*, Nigel Godrich, aussi connu pour son travail avec Radiohead. « Le son unique de *Pocket Symphony*, c'est son travail. On cherchait quelque chose de minimaliste; on voulait donc que le son soit organique, que les

« Nous sommes complètement hors de l'échelle du temps. On est à part, et c'est pourquoi on est encore là. »

chansons aient de la présence. » Le défi a été relevé avec brio: cet album est limpide, profond, enveloppant.

Mais surtout, « avec Nigel, on a trippé à découvrir de nouveaux programmes informatiques pour



Le tandem Air vient de signer un album tout en douceur, *Pocket Symphony*.

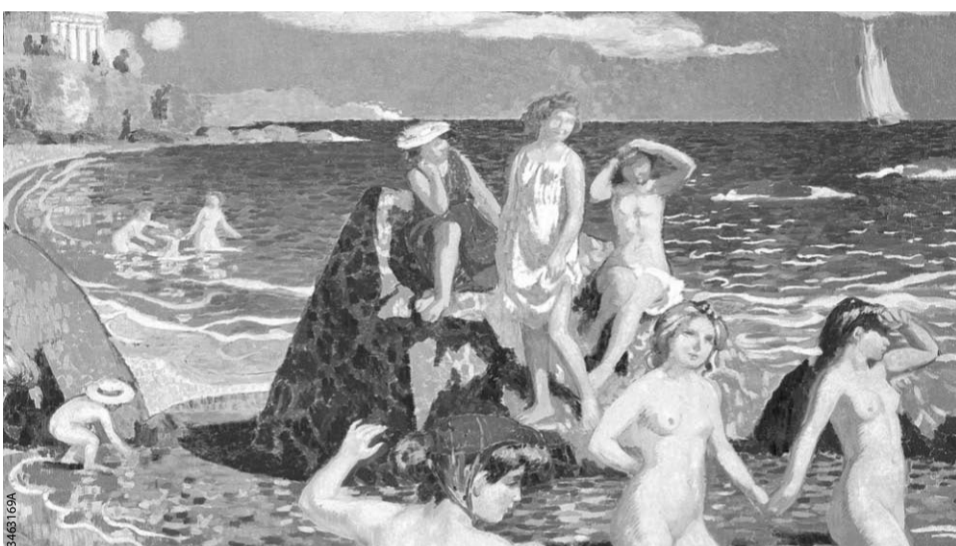
PHOTO FOURNIE PAR EMI

créer des sons. C'est ce qui nous excite et nous motive: découvrir de nouvelles sonorités, de nouvelles textures. D'ailleurs, tous nos albums ont été enregistrés avec des instruments différents. »

je voulais apprendre à jouer le shamisen, la guitare des geishas, mais, en visitant ma prof, j'ai eu le coup de foudre pour le koto. En réalité, je ne cherchais pas à m'approcher de la musique japonaise ou de l'intégrer à notre univers musical. L'idée était d'assouvir mon désir d'explorer de nouvelles sonorités exotiques. »

Et la prochaine destination sonore? « Aucune idée, lâche Godin. Pour l'instant, on se concentre sur la tournée, et sur notre studio, qu'on veut construire à Paris. Après, on attend le nouveau projet excitant. »

Du moment qu'il n'ait pas le coup de foudre pour le gazou...



LE PARADIS TERRESTRE MAURICE DENIS

Du 22 février au 20 mai 2007

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Renseignements : 514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE
www.mbam.qc.ca



LA PRESSE

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le musée d'Orsay et la Réunion des musées nationaux à Paris, et le Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto en Italie.

Maurice Denis (1870-1943), *Baigneuses (Plage au petit temple)* [détail], 1906, huile sur toile, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | BEV | VD | VDO |
|------------------|--------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-------------|-----|----|-----|
| SRC | Beautés désespérées / Susan et Ian passent quelques jours à la montagne. | | Le Téléjournal | Hockey - La Fierté d'un peuple / Une ferveur nationale (1930-1945) | Ici Louis-José Houde / Janette Bertrand | | Dre Grey, leçons d'anatomie / George revient habiter avec Izzie et Meredith. | | | | Le Téléjournal | FranCoeur / Luc se querelle. | Perdue / Locke est déboussolé par l'explosion de la trappe. | | 112 | 4 | 4 |
| TVA | CA VA CLENCHER! (5) avec Sandra Bullock, Jason Patric (16:00) | | Le TVA 18 heures | LES REMPLAÇANTS (5) É.-U. 2000. Comédie de Howard Deutch avec Keanu Reeves, Gene Hackman et Orlando Jones. \ Un entraîneur de football doit recruter à toute vitesse des joueurs pour remplacer les membres d'une équipe professionnelle en grève. | | | 4400. É.-U. 2004. Science-fiction avec Peter Coyote. \ Des individus ayant été portés disparus au cours des 50 dernières années réapparaissent mystérieusement, tous amnésiques et dotés d'étranges pouvoirs. (1/3) | | | | | Le TVA | ROCKY III (4) avec Sylvester Stallone | | 115 | 7 | 7 |
| TQS | Qu'est-ce qui mijote? | Le Journal | Drôle, Drôle, Drôle | ESPIONS EN HERBE 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS (4) É.-U. 2002. Comédie avec Alexa Vega. \ Deux enfants se rendent sur une île secrète pour récupérer une invention diabolique. | | | CIBLES DE CHOIX (5) É.-U. 1995. Drame policier avec William Baldwin. \ Un policier s'efforce de protéger une jeune avocate qui a maille à partir avec une organisation criminelle composée d'anciens agents du KGB. | | | Le Journal | | AVEUGLANTES avec Catalina Larranaga, Bobby Johnston | | | 114 | 5 | 5 |
| TQc | Une pilule, une petite granule / La condition médicale de l'homme. | | 1900, la vie de château | La vie en vert | Les Francs-tireurs / Le docteur Reiner Banken, auteur d'une étude sur les électrochocs. | | National Geographic / Le festin des orques | | Belle et Bum / DobaCaraCol, Ariane Moffatt, Marie-Jo Thério, Stefie Shock | | | LES SILENCES DU DÉSIR (2) Découvrant que leurs époux respectifs ont une liaison, un journaliste et une secrétaire se sentent attirés l'un par l'autre. | | 138 | 8 | 8 | |
| CBC | Figure Skating on CBC (14:00) | | Saturday Report | Marketplace | Just for Laughs / Saturday Night | | Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Devils | | | | | | L.A. CONFIDENTIAL (3) | | 206 | 13 | 13 |
| CTV-M | According... | Bell Spirit... | CTV News | Sportsnight | W-Five - Finale | | Cold Squad | Robson Arms | Jeff Ltd | Nip/Tuck | | CTV News | News | | 205 | 11 | 11 |
| GBL-Q | ... (16:00) | Global National | QC | Room to... | Global Currents: Shattered... | | Making the Cut | | | Saturday Night Live 90's Anthology Special | | JR Digs | Sat. Night | | 55 | 3 | 3 |
| ABC | Pub | | ABC News | ...Raymond | Will & Grace / Deux épisodes | | America's Funniest Home Videos | | | MEET THE FOCKERS (5) avec Ben Stiller, Robert De Niro | | Sex & the City / Deux épisodes | | | 281 | 22 | 22 |
| CBS | Golf: Wachovia Champ. (15:30) | | News | CBS News | Entertainment Tonight | | Criminal Minds | CSI: Miami | | 48 Hours Mystery | | News | Late Night | | 282 | 21 | 21 |
| NBC | Kentucky Derby / Course de chevaux (16:30) | | News | Stargate SG-1 | | | Barbara: A Nation's Horse | Law & Order: SVU | | Law & Order | | | Sat. Night | | 280 | 18 | 23 |
| PBS-P | Smart Travels | Real Simple | BBC News | Art Express | Mountain... | British... | Monarch of the Glen | Keeping up | As Time goes by / Deux épisodes | Waiting... God | | BBC News | Monty Python | | 284 | 46 | 24 |
| PBS-B | Antiques Roadshow | | Lawrence Welk Show | As Time... | Brotherly | | ...Served? / Chef! | Jeeves & Wooster | | Austin City Limits / Juanes | | Ayers Rock: A Naked Planet... | | | 284 | 43 | 59 |
| A & E | ... (15:00) | Sell this House / Cinq émissions | | | | | Flip this House / Deux émissions | | | The First 48 | | | Tragedy at Virginia Tech | | 615 | 73 | 39 |
| ARTV | Plaisir (16:00) | Moi et l'autre | Portraits: Stanley Cosgrove | Le chœur de Gregory (1/6) | | | L'Actor's Studio / Michael J. Fox | La Job | Thema / Tueurs en série | | | | L'ÉTRANGLEUR DE BOSTON (3) avec Tony Curtis | | 143 | 31 | 31 |
| BRAV | THE FUGITIVE (4) (15:30) | | Arts & Minds | Bravo! Videos | Autour de la Flute | | Live at the Rehearsal Hall | The Fureys - At Home in Ireland | | Emerald Shoes | | | Ray Charles Tribute on Ice | | 620 | 72 | 34 |
| CD | Experts en crime / Technologies | Falla! y penser! / Grand Ménage | | Drôle, monde | Foul! Foul! Foul! | | Cabaret de l'humour | Le Super Spectacle OLO | | Excès de stars | | Sexstar | | | 129 | 20 | 20 |
| CinePOP | LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT (16:30) | | FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (18:15) | | AU COEUR DE FEU | | LE GARDIEN (22:15) | | | | | | | | 185 | — | — |
| DISC | Future Weapons | | How it's Made | | Future Weapons / Stealth | | How do they do it? | Dirty Jobs / Micro Algae Man | | Criss Angel: Mindfreak | | MythBusters / Confederate... | | | 520 | 37 | 37 |
| EV | Vue du canal / Anjou | | Mordu de la pêche / New York | | Biosphère / Mt. Arrowsmith, CB | | Cuba | Casino | Partons, la mer... / Papeete | | Québec de Jean-Claude | | Vue du canal / Anjou | | 134 | 23 | 51 |
| FC | Kim... (17:12) | Phil... (17:39) | Sadie (18:06) | Darcy (18:32) | ...Raven | Zoey (19:25) | Derek (19:51) | Life... (20:38) | | NO MORE BATHS avec Andreas Michael Lamelas | ... (22:33) | | THE EVEN STEVENS... (22:49) | | 556 | — | 67 |
| FOX | Baseball / Mariners - Yankees (15:30) | | NASCAR - Nextel Cup Racing: Crown Royal 400 | | | | | | | | | | Mad TV | | 283 | 36 | 46 |
| HI | Espions / Kitty Harris | | À vos marteaux! / Bibliothèque | | Passion Maisons | | ...qui ont changé le monde | | NCIS | | | | FULL METAL JACKET (2) avec Matthew Modine, Adam Baldwin | | 133 | 25 | 53 |
| HIST | Battlefield Detectives | | Re-Inventors | Ancestors... | CSI: New York | | Conspiracy? Kecksburg UFO | | | | | | THE DEVIL'S OWN (4) avec Brad Pitt, Harrison Ford | | 522 | 49 | 47 |
| MMAX | Présentation MusiMax (16:00) | | Top albums | Box Office | InfoMax | La Mode... | Made, France | Évolution | | Hollywood Fantaisies | Style de star | La Vie... | Les 101 rencontres... | | 142 | 32 | 48 |
| MP | M. Net | B02 | Pop! | VJ recherchée MusiquePlus | Matche-moi... | | La Prochaine Pussycat Doll | Pimp mon char | Pop! | Artiste du mois / Dumas | | | Dumas dans ton salon | | 141 | 30 | 30 |
| MTL | Arte Mondo | Ciao Montreal | La Caravane | From Egypt... | Magazine libanais | | Paysage... | Bangla TV | Parsvision | Polonia | Teleritmo | | Mad TV | | 207 | 14 | 14 |
| RDI | Le Téléjournal | La Facture | La Semaine verte | | Le Monde | Salut Gilles | Enjeux / La violence des ex | | Le Téléjournal | 109 | | Zone libre / Bonnes à tout faire | Le Téléjournal | La Facture | 129 | 19 | 19 |
| S+ | Les Experts | | Privés & Associés | | Juste Cause | | Intelligences | | Les leçons de Josh | | Témoins silencieux | | François en série | | 132 | 24 | 52 |
| SE | LES QUATRE FANTASTIQUES (17:10) | | LES BAGNOLES | | LA RUPTURE (21:05) | | | | | | | | LE BOSS (22:55) | | 180 | — | — |
| SHOW | Life on Mars | | Silent Witness | | A DECENT PROPOSAL avec Jessica Tuck, Andrew Airlie | | Da Vinci's City Hall | | CSI: Miami | | | | OWNING MAHOWNY (4) | | 616 | 40 | 40 |
| TFO | Je vis ta vie | Marmitons | Visez... mille | Presserebelle | Panorama | Jardins | Le Matois ou l'effet Laurie-Henri | | | | | | LE MATOU (4) avec Serge Dupire, Monique Spaziani | ... (23:25) | 137 | — | — |
| TLC | My First Home / Deux émissions | | Property Ladder | | The Real Deal / Deux émissions | | Little People, Big World / Trois émissions | | | | My First Home / Deux émissions | | Little People, Big World | | 521 | 39 | 27 |
| TTF | TITI ET LE TOUR DU MONDE EN 80 CHATS (5) Dessins animés | | Kappa Mikey | Di-Gata... | Billy & Mandy | Futurama | Les Simpson | Boondocks | South Park | Décalés... | | Les Simpson | Boondocks | | 139 | 34 | 45 |
| TV5 | Fort... (16:00) | Escapade | Questions | Journal FR2 | Cliché | Le plus grand cabaret du monde / Bruno Solo, Lisa Tovati, Gilbert Collard | | | Bâtisseurs... | Arrière-scène | | Le Journal | LA CLOCHE... | | 145 | 15 | 15 |
| VIE | 30 Jours / Homos et Hétéros | | L'espace... | César... | Décore ta vie | Métamorphose | Bye-bye maison! / Manon... | | On a échangé nos mères | | Le camp des ados rebelles | | La vie avant tout | | 135 | 35 | 44 |
| VOX | Le Guide de l'auto | | Parole et Vie | | 4 minutes... | ...des Arts | OSL | ...pour rire | 1res Vues | Baromètre | ...se cache | | Ici et là | | — | 9 | 9 |
| VRAK | Tête... | Méchant... | Smallville / Deux épisodes | | Charmed | | Newport Beach / Deux épisodes | | | | | | Gilmore Girls | | 140 | 16 | 16 |
| Z | ...c'est fait | Z=MC2 | La porte d'Atlantis | | Délire techno | | Mélinda, entre deux mondes | Surnaturel | | | | | STAR TREK - L'ULTIME FRONTIÈRE (5) avec William Shatner | | 131 | 26 | 54 |
| RDS | Golf PGA / Championnat Wachovia - 3e ronde | | Sports 30 | Les Agents libres | Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Devils | | | | | Sports 30 | | La Virée | Golf PGA | | 123 | 33 | 33 |
| SPN | European Poker Tour | | Hockeycentral Playoff Edition | | Saturday Night Poker | | Baseball / Blue Jays - Rangers | | | | | | Sportsnet Connected | | 406 | 38 | 38 |
| TSN | De La Hoya / Mayweather 24/7 | | Sportscentre | | 2007 NASCAR Nextel Cup Auto Racing / Crown Royal 400 | | | | | | | | Sportscentre | | 400 | 28 | 28 |



Le comédien malentendant Laurent Valo partage la scène avec Olivier Ducas et Francis Monty dans *Ubu sourd la table*.

THÉÂTRE / *Ubu sourd la table*

Signé Ubu

Comment exécute-on « merdre » dans le langage des sourds? C'est ce que nous apprendra *Ubu sourd la table*, dernière aventure des inventifs chercheurs du Théâtre de la pire espèce. Présenté en première nord-américaine dès mardi, ce spectacle qui s'est frotté au public européen est une variation « pour entendants et malentendants » d'*Ubu sur la table*, créé en 1998. Une appropriation libre du texte d'Alfred Jarry où le langage des sourds devient chorégraphique.

SYLVIE ST-JACQUES

L'heure est à l'absurde sur les scènes montréalaises, et la pataphysique se porte comme un charme. Alors qu'au TNM, Marie Tifo et Rémy Girard se démènent comme des diables dans l'eau bénite en maman et papa Ubu, la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui accueille une tout autre version du texte de Jarry. Une appropriation libre de ce texte fondateur du mouvement surréaliste, où le langage des signes rencontre le théâtre d'objets.

« C'est une super belle coïncidence », se réjouit Olivier Ducas, qui partage la scène avec Francis Monty et le comédien malentendant Laurent Valo, en plus de cosigner l'adaptation et la mise en scène d'*Ubu sourd la table*.

Dans un café de l'immeuble Belgo, où la Pire Espèce a ses bureaux, le verbomoteur et archidynamique Ducas raconte la naissance de ce projet aussi atypique que casse-gueule. Il dit qu'après avoir donné quelque 500 représentations d'*Ubu sur la table* – qui s'est promené en France, au Mexique, en Belgique et en Espagne – Francis Monty et lui avaient le goût de traduire le spectacle. Leur collaboration avec Marionnettissimo, un partenaire français qui offre un service de traduction simultanée, leur a donné l'idée de créer un spectacle qui puiserait dans le langage des sourds.

« L'intégration des signes, par les jeux de mains, tombait en plein dans ce qu'on avait envie de faire. Avec Laurent Valo, un comédien parisien qui travaillait pour l'intégration des sourds par le théâtre, nous avons transformé la pièce. »

Amener les sourds au théâtre

Or, pour Monty et Ducas, il n'était pas question de créer un spectacle réservé à la communauté malentendante. L'idée était

plutôt d'explorer les possibilités scénographiques du langage des signes. Par exemple, le signe utilisé pour dire « arbre » devient un arbre dans le décor. Ou celui pour dire « courir » symbolise la poussière derrière Bougrellas qui court...

« Dans le spectacle, Francis Monty et moi, qui sommes les manipulateurs, formons un duo comique. Moi, je suis le *straightman* qui veut faire un beau spectacle, tandis que Francis est celui qui improvise, fait des digressions. Avec Laurent s'installe une dynamique à trois. Ainsi, lui et moi devenons parfois solidaires contre Ubu, après quoi Francis et moi, les deux entendants, décidons que nous en avons marre de travailler avec un sourd qui ne comprend rien. »

Puisqu'il y a place à l'improvisation, Monty, Ducas et Valo ont le champ libre pour donner à la pièce leur touche personnelle. « Si Laurent ou Francis et moi partons dans une direction, l'autre ne peut pas traduire. Du coup, la moitié de la salle va rire et l'autre ne saura pas pourquoi. »

Programme double

Ubu sourd la table sera en bonne compagnie pour son passage à la salle Jean-Claude-Germain, où la Pire Espèce est reçue en résidence. À compter du 10 mai, du jeudi au samedi, la compagnie le présentera en programme double, avec une reprise du non verbal *M. Ratichon dans... la vie est un match*.

« Pour ces soirées, le théâtre sera transformé en cabaret, avec des tables et un bar », indique Olivier Ducas.

Cela dit, comme la majorité des créations de la Pire Espèce, *Ubu sourd la table* n'est pas accessible qu'aux plus de 18 ans. « On l'a joué devant les enfants. Ça marchait aussi, mais à un autre niveau. »

Habitée du circuit des théâtres jeune public, la Pire Espèce planche sur la création d'un spectacle pour les enfants de la fin du primaire, inspiré de *La chanson de Roland* et qui verra le jour en 2008. La compagnie est également aux premières étapes de la création d'un projet intitulé *Gestes impies et rites sacrés*, prévu pour 2009. Pour cette création, la Pire Espèce compte approfondir le travail avec la lumière et l'interaction entre l'acteur et l'objet.

« On aime beaucoup l'écriture elliptique. C'est sans doute pour ça que notre travail plaît autant aux ados. Les éléments de nos spectacles sont rapides, saccadés. On laisse le spectateur libre de construire le sens. »

Ubu sourd la table, d'après l'œuvre *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, adaptation, mise en scène et manipulation d'Olivier Ducas, Francis Monty et Laurent Valo, traduction et adaptation en langage des signes de François Bardet, à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, du 8 au 26 mai.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le cahier spécial l'Été culturel de *La Presse* sera publié le samedi 26 mai. Les responsables des théâtres d'été sont priés de faire parvenir leurs programmes au plus tard le 10 mai à :
Pierrette Bouchard,
Arts et spectacles de *La Presse*
7, rue Saint-Jacques, Montréal, Qc, H2Y 1K9

Télécopieur: 514-285-4814
Courriel: lp2@lapresse.ca

L'ÉTÉ C'EST artv



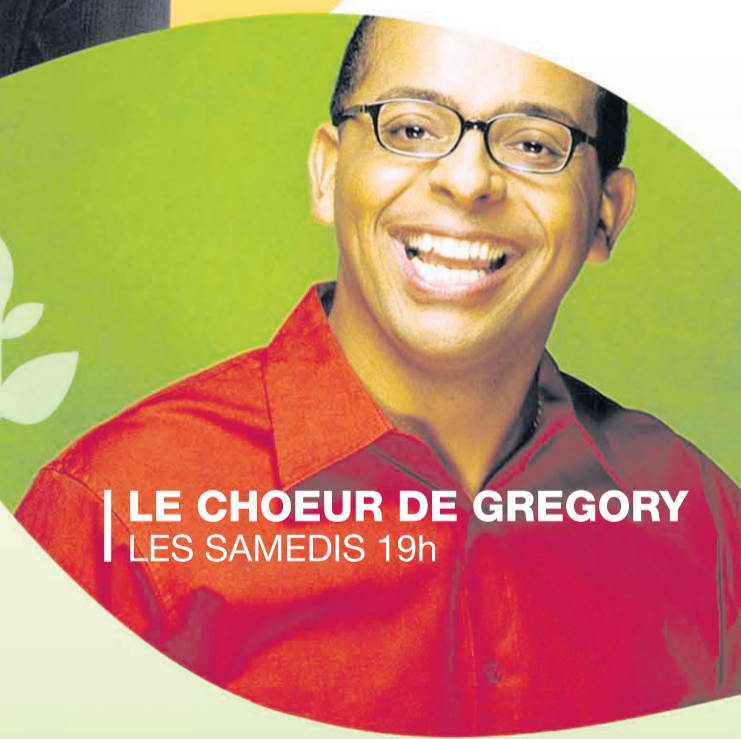
PREMIER FILM
avec Pascale Bussièrès
LES MARDIS 21h



LES GALAS FRANÇAIS
JUSTE POUR RIRE
LES DIMANCHES 21h
DÈS LE 3 JUIN



VENTE DE GARAGE
avec Emmanuel Bilodeau
LES LUNDIS 19h
DÈS LE 14 MAI



LE CHOEUR DE GREGORY
LES SAMEDIS 19h

ARTV.CA

EN PRIMEUR CE SOIR...  **ARTS SPECTACLES**

Abonnés de La Presse


Profitez des OFFRES EXCLUSIVES du CLUB PRIVILÈGES


Simple et rapide! Visitez le www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE


CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
www.bodyworlds.com

La Fondation du Centre des sciences de Montréal présente
Guariter von Hagens
LE MONDE DU CORPS 2
L'anatomie révélée à travers de véritables corps humains
10% de rabais
à l'achat d'un billet d'entrée pour l'exposition **LE MONDE DU CORPS 2**
Offre valide du 30 avril au 10 juin 2007
Centre des sciences de Montréal
Une exposition anatomique originale et authentique!

10 à 30%
de rabais sur livres des Éditions La Presse


10 à 30%
de rabais sur les magazines des Éditions Gesca : GOLF AGP, RICARDO et HOCKEY


ARTS ET SPECTACLES

SEMAINE DU 5 AU 11 MAI 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



Fanfreluche, Kim Yaroshevskaya

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO

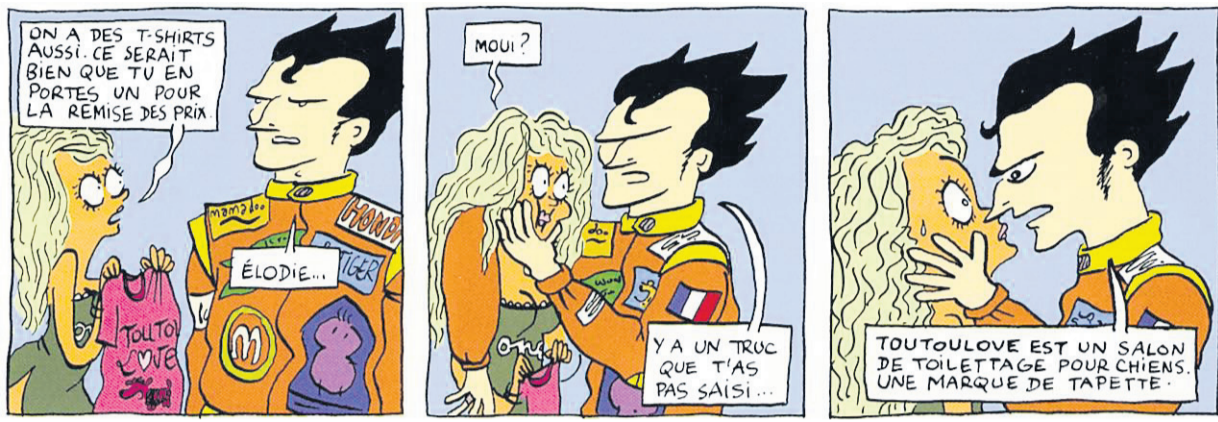


PHOTO POUR L'HONNEUR D'UN COUREUR © ANNE SIMON ET POISSON PILOTE

ANNE SIMON, POISSON PILOTE
★★½

Clara Pilpoile est trop tête en l'air pour avoir une carte, mais si elle en possédait une, elle s'y dirait sans doute « écrivain public ». Son gagne-pain, c'est d'écrire la vie des autres en essayant de vivre la sienne. Lassée d'écouter les souvenirs d'une mémé qui la bourre de petits biscuits infects, elle part sur un coup de tête aux trousseaux d'un champion de course automobile au Grand Prix de Monaco. Une folie dans laquelle elle entraîne sa pauvre amie Ariane. La suite est une série de mésaventures qui vont de l'anodin au rocambolesque. Anne Simon a parfois de bonnes idées, comme cette rébellion des coureurs qui réclament des commanditaires plus virils qu'un salon de toilette pour chiens ou des serviettes sanitaires. Son ton et son dessin caricatural sont plutôt sympas. Mais cette première aventure de Clara Pilpoile demeure surtout anecdotique. Son univers pendra peut-être du coffre au fil des albums qui raconteront « les petites prouesses » de la jeune écervelée.

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES



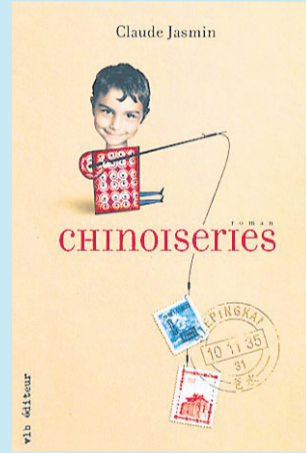
FRANCO

- 1 Isabelle Boulay
De retour à la source
- 2 Marie Éline Thibert
Comme ça
- 3 Les Grandes Gueules
Il était une fois...
- 4 Daniel Bélanger
Léché du matériel
- 5 Marc-André Fortin
Marc-André Fortin
- 6 Ima
Smile
- 7 Pepe
100% boeuf
- 8 La vie en rose
Bande sonore
- 9 Luce Dufault
Demi-jour
- 10 Zachary Richard
Lumière dans le noir

ANGLO

- 1 Avril Lavigne
Best Damn Thing
- 2 Mika
Life In Cartoon Motion
- 3 Pascale Picard
Me, Myself & Us
- 4 Nine Inch Nails
Year Zero
- 5 Justin Timberlake
Futuresex/Love Sounds
- 6 Nelly Furtado
Loose
- 7 Various Artists
Les Grands Classiques...
- 8 Tiesto
Elements Of Life
- 9 Timbaland
Timbaland Presents...
- 10 Arctic Monkeys
Favourite Worst Nightmare

SUGGESTION LIVRE



CHINOISERIES
CLAUDE JASMIN
VLB ÉDITEUR
★★★

Voilà un livre bien à l'image de son auteur, à tout le moins de l'image qu'il semble vouloir donner de lui. Un livre à la fois bougon, un peu brouillon et plein de tendresse, surtout lorsque l'enfant entre en scène. Parce que ce livre, c'est la rencontre du vieillard et de l'enfant. Son 56^e à 76 ans! Encore une fois, Claude Jasmin révèle le gamin qui sommeille en lui et qui sûrement ne dormait que d'un œil. Et, même s'il y est beaucoup question de la Chine, le lecteur ne risque pas d'être dépaycé. La Chine en question, c'est celle que l'enfant découvre dans les lettres tant attendues de l'oncle missionnaire. C'est aussi celle du Chinatown à Montréal, où le père se rend tous les lundis faire ses provisions de chinoiseries qu'il revendra au retour. Curieusement, pour l'enfant, c'est cette Chine de proximité qui renferme davantage de mystères. Une Chine qui prend parfois les traits d'une jolie femme et qui pourrait lui voler son père. Puis, exit la belle, exit l'enfant. Gros plan sur le sexagénaire qui, pour garder la forme, compte ses longueurs de piscine en éreintant au passage tout ce qui vit en dehors de son univers. De courts chapitres dans lesquels alternent candeur et désillusion. L'aube et le crépuscule. Des phrases sans points et sans majuscules, sauf pour les rares dialogues, comme par crainte que ça s'arrête. Mais aucun doute là-dessus, c'est du Jasmin. Ce n'est pas un ouvrage qui le réconciliera avec qui que ce soit, mais si l'auteur de *La corde au cou* ne vous a jamais été antipathique, vous acquiescerez rapidement avec ce gamin et ce vieillard une belle complicité.

— Mario Dufresne, collaboration spéciale



Isabelle Boulay
PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

STÉRÉO

NOTRE CHOIX

POP
BJÖRK VOLTA
ELEKTRA / WARNER MUSIC
★★★★

ROCK
LES RITA MITSOUKO VARIÉTY
BECAUSE MUSIC / WARNER MUSIC
★★★

AQUEDUCT

INDIE-ROCK
AQUEDUCT, OR GIVE ME DEATH
BARSUK RECORDS
★★★★

POP
DOLORES O'RIORDAN ARE YOU LISTENING?
SANCTUARY RECORDS
★★★

Tout le spectre de Björk

Björk vit sa jeune quarantaine avec *Volta*, sixième album (studio) à la hauteur de son immense talent. Elle fournit ici une preuve supplémentaire de sa pérennité en créant une dizaine de chansons étincelantes. Tous ont déjà conclu à un retour en arrière, puisque l'énergie de *Volta* rappelle un tant soit peu les albums *Post* et *Homogenic*. Personnellement, je n'y vois pas l'occasion de conclure à la redondance: l'expérience acquise a mené l'Islandaise à suggérer un dosage judicieux de découvertes authentiques, d'attitude pop et de cette fleur de peau qu'on lui connaît. Elle a fait appel aux services de Timbaland, (*Earth Intruders*, *Innocence* ou encore *Hope* qui raconte une Palestinienne kamikaze... enceinte!). Se colle-t-elle ainsi au succès du célébrissime réalisateur pour mieux se relancer? Nenni. Rien à voir avec le travail de Timbaland avec Justin Timberlake ou Nelly Furtado: Björk a elle-même disséqué le travail de Timbaland. Autrefois, elle faisait appel à des arrangeurs pour créer ses plus fastes ornements acoustiques; elle orchestre désormais ses cuivres, à la fois très modernes et parfaitement adaptés à sa musique qui ne manque pas de se secouer les puces informatiques. Les citations africaines y sont aussi remarquables. Des cordes asiatiques sont repérables dans *I See Who You Are*, des plus sensuelles. *The Dull Flame of Desire*, duo avec Antony (sans The Johnsons) s'avère un hymne magnifique et donne des ailes au désir. Toutes les facettes de Björk se trouvent ainsi sur *Volta*, de la Björk expérimentale à la Björk pop. En kiosque mardi.

⊕ L'équilibre des forces
⊖ Juste un peu trop proche de Post et Homogenic

— Alain Brunet

Plus succinct, moins délirant

Cette fois, la transe joyeuse et l'audace orchestrale n'affichent pas souvent présent dans l'expression des Rita Mitsouko qui signent *Variété*, un disque qui sort en deux versions — une anglaise et une française qui comprend tout de même *She's a Chameleon*, *Badluck Queen* et *Terminal Beauty*, duo lyrico-caucasien solidement entonné avec Serj Tankian (System of a Down). Cette volonté de conquérir le plus grand marché (surtout européen) de la pop culture a-t-elle conduit le tandem Catherine Ringer-Fred Chichin et le coréalisateur Mark Plati (The Cure, David Bowie, Louise Attaque, etc.) à cette approche succincte, remarquable sur *Variété*? Pour rassurer les fans, il y a bien quelques lalala musclés, quelques gravats de vocalises mais... puisque nos *frenchie*s doivent faire la démonstration de leur habileté à créer des chansons rock, la concision s'impose semble-t-il. Après trois ou quatre écoutes plutôt tièdes, on finit par débusquer toutes les qualités originales du groupe. Côté rimes, on met en scène une mère dont la sollicitude en beurre trop épais (*Berceuse*), on observe une femme qui part en soliloque pour se retaper le moral (*Rendez-vous avec moi-même*), on applaudit Paris (*Ma vieille ville*), on y débusque une ode à la fidélité (*Même si*), on y relate le destin tragique de Marie-Antoinette (*Badluck Queen*), on se propose d'aller danser au petit matin (*Ding Ding Dong*). Pas si mal, tout compte fait. En kiosque mardi.

⊕ Surtout la fin de l'album
⊖ Trop de retenue, trop de sobriété

— Alain Brunet

C'est ça, la vie

Or Give Me Death est sorti il y a plusieurs semaines déjà. David Terry, l'homme — orchestre derrière Aqueduct, s'est produit il y a un mois au Main Hall — dans l'anonymat —, en « deuxième première partie » de Youth Group. Il a déjà réchauffé des salles pour Modest Mouse et les Flaming Lips, mais sa carrière n'a pas levé à la hauteur de son talent. Terry est trop longtemps resté dans l'ombre. Heureusement, il n'est jamais trop tard pour répandre la bonne nouvelle. Justement, *Or Give Me Death* est une trouvaille comme on en fait trop rarement. Un disque sincère, accompli. David Terry se livre en toute intégrité. Il parle de séparation, de silence, de mensonge, du regard de sa blonde qui ne l'aime plus. Il lui arrive de haïr les autres, comme de se haïr lui-même. Les mots sont crus, le ton est direct (It's not the way I am/ It's just the way I are), mais son propos n'est pas larmoyant... plutôt plein de vérité. Les mélodies et les arrangements visent tout aussi juste. Parfois, ce n'est qu'un simple piano. Sinon, c'est du bidouillage électronique, une touche pop ou une instrumentation psychédélique. Sur la chanson *Zero The Controls*, les arrangements sont tout simplement géniaux et le refrain, poignant: l'il try to reach you from my pocket-size of the world. Pour reprendre ses mots, David Terry vient nous chercher. Son petit monde est simplement celui de bien des gens: pas toujours facile. Mais c'est ça, la vie.

⊕ L'intégrité, l'inspiration
⊖ Mérite d'être plus connu

— Émilie Côté

L'après-Cranberries

Plus d'une décennie s'est écoulée depuis que The Cranberries a connu la gloire planétaire grâce à sa chanson *Zombie (No Need to Argue)*. On présume que c'est pour cette raison que Dolores O'Riordan a choisi d'intituler son premier album solo *Are You Listening?* Se demander qui tendra l'oreille à ses nouvelles chansons est parfaitement légitime. Ceux qui ont aimé The Cranberries se retrouveront en terrain connu, puisque Dolores O'Riordan n'a pas tellement réaménagé son univers. Elle possède toujours cette voix forte, qui oscille entre introspection gracieuse et explosions nasillardes. Même chose au plan musical. Dolores O'Riordan renoue avec les atmosphères sombres ou à tout le moins nuageuses des premiers Cranberries. Ça ne veut pas dire que ses nouvelles chansons auraient pu figurer sur *Everybody Else Is Doing It, So Why Can't We?* La chanteuse a mûri. Son vague à l'âme n'a rien d'adolescent. On n'a presque aucune nostalgie des Cranberries en écoutant *Are You Listening?* C'est déjà une bonne raison d'y tendre l'oreille.

⊕ La grâce et la maturité
⊖ Trop maniéré, par moments

— Alexandre Vigneault

SUGGESTION DVD



LES BONS DÉBARRAS

Enfin! Voilà ce qu'on dit quand on met la main sur le boîtier d'un film qu'on attend depuis trop longtemps en DVD. Réalisé en 1980 par Francis Mankiewicz, *Les bons débarras* s'est inscrit dans notre mémoire collective au point de trôner parmi les titres les plus glorieux du cinéma québécois. Classé en deuxième position du récent Top 50 de *La Presse*, établi à partir des choix de 50 professionnels, ce drame poétique, dont

le scénario original a été écrit par Réjean Ducharme, a tout du chef-d'oeuvre. D'abord, il y a cette langue composée de mots crus, durs, tranchants, magnifiques. Qui prennent d'autant plus d'éclat qu'ils sortent de la bouche d'une fillette vouant un amour si exclusif à sa mère qu'elle s'arrange pour éliminer autour tout ce qui pourrait nuire à cette relation. Performances d'ailleurs inoubliables de Marie Tifo et de l'alors toute jeune Charlotte Laurier. S'il y a lieu de se réjouir de la parution de ce film attendu et espéré en DVD, on regrettera néanmoins l'absence totale de suppléments. Bien que de bonne qualité, le transfert vidéo accuse aussi son âge. Mais le film est là. Et c'est bien l'essentiel.

— Marc-André Lussier

CHRONIQUE SÉRIE DVD

Fanfreluche va re-re-re-raconter...

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

L'émission *Fanfreluche* a été diffusée de 1968 à 1972. Autant dire il y a un siècle. Malgré tout, la petite poupée russe n'a pas pris une ride.

On s'en doutait, remarquez. Quelques extraits, entrevus au fil des ans, laissaient deviner une éternelle fraîcheur. Mais après avoir vu le Tome 2 des aventures de *Fanfreluche* (12 épisodes tout juste ressortis en DVD par Radio-Canada), la chose se confirme. Malgré les défauts techniques, peu de nos émissions pour enfants ont aussi bien vieilli.

Il faut dire qu'au départ, le concept était génial: une poupée délurée pénétrait dans les livres de contes et mettait son grain de sel dans les histoires, provoquant toutes sortes de situations abracadabrantes.

Et puis il y avait Kim Yaroshevskaya. Celle sans qui *Fanfreluche* n'aurait jamais existé. Madame n'a pas seulement inventé le personnage. C'est elle qui écrivait tous les

textes. C'est aussi elle qui a créé la célèbre ritournelle du générique. «L'idée m'était venue dans la douche», raconte la dame à la voix si reconnaissable.

La comédienne admet avoir eu quelques bras de fer avec ses réalisateurs. Sa vision, bien arrêtée, ne faisait pas l'affaire de tout le monde. Surtout pas les décorateurs! On peut comprendre: *Fanfreluche* était une adepte du dépouillement! «Ce fut ma plus grande lutte à Radio-Canada, explique-t-elle. Je ne voulais pas de décors. Je ne voulais que l'essentiel. Les costumes, les accessoires, des dessins si besoin. Mais un décor, c'est encombrant pour rien!»

À la longue, *Fanfreluche* deviendra source de contrariété. La comédienne voulait réaliser ses propres épisodes. On le lui refusait. Les émissions étaient écourtées pour faire de la place à la pub. Enfin, il y avait l'âge. «Je voyais apparaître des rides, alors que je voulais, pour *Fanfreluche*, l'image d'une éternelle jeunesse... Je suis partie de moi-même» explique celle qui, ironiquement, jouera quelques années



plus tard le rôle de la grand-mère dans *Passe-Partout*.

Kim Yaroshevskaya mettra du temps à mesurer l'importance de *Fanfreluche*. Même si elle y mettait toute son âme, la télé était, de son propre aveu, moins importante que le théâtre. Mais plus le temps passe, plus il semble évident que ce personnage de poupée «interventionniste» fut le plus marquant de sa longue carrière. «Le théâtre a pris l'essentiel de mon temps, Mais quand je vois ce qu'on retient de moi, je me dis que j'aurais pu faire moins de scène et un peu plus de télévision!»

★★★★
Fanfreluche me raconte, Tome 2 (Imavision/Radio-Canada)

STÉRÉO

HUDON-PLACARD
CHANSON
HUDON-PLACARD,
HUDON-PLACARD
DISQUES
FRUIT/LOCAL
★★★★½

MARIE-ÈVE JANVIER
POP
MARIE-ÈVE JANVIER,
MARIE-ÈVE JANVIER
VEGA / DEP /
UNIVERSAL
★★★★½

BEBEL GILBERTO
MUSIQUES
DU MONDE
BEBEL GILBERTO
MOMENTO
CRAMMED /
ZIRGUBOOM /
OUTSIDE
★★★★

LES FRÈRES GOYETTE
ROCK
LES FRÈRES
GOYETTE
MINIMISER
LES DÉGÂTS
FRÈRES GOYETTE/
LOCAL DISTRIBUTION
★★★★

Faits l'un pour l'autre

Jeune label piloté par l'auteur-compositeur-interprète Carl-Éric Hudon (qu'on a récemment vu aux côtés d'Émilie Proulx), Disques Fruit prépare avec parcimonie ses parutions. La plus récente vaut cent fois le détour: comme son titre éponyme l'indique, Hudon-Placard est une collaboration du patron de Disques Fruit et Dany Placard, Bleuét déraciné qui tient haut et fort le pavillon country dans la grande ville — cela expliquant peut-être ailleurs cette mélancolie qui transpire de ses compositions et qui semble s'être transmise chez Hudon. Alternant les encarts instrumentaux et les chansons brutes, l'album bicéphale débute de brillante manière avec la plus originale des compositions, *Repentigny*, entonnée par Hudon, morceau folk-pop qui, en finale, plonge dans un abîme rock distordu. Ailleurs, c'est pourtant le country-folk qui règne à travers des histoires de rêves brisés dans des motels et un «ranch à Chicoutimi» et des chansons habillées par le jeu de guitare/banjo/lapsteel de Benoît Fréchette. L'authenticité fait briller les fragiles et attachantes chansons du tandem, qui s'offre de Lion d'or jeudi prochain. Avis aux intéressés, vaut mieux arriver tôt, il n'est jamais simple de trouver où garer son cheval rue Ontario en soirée.

⊕ La rencontre de deux univers

⊖ Trop court!

— Philippe Renaud, Collaboration spéciale

Pop-rock souriante

Marie-Ève Janvier s'est fait remarquer en chantant des chansons sentimentales. Elle aurait pu choisir de continuer dans cette voie, mais elle a plutôt décidé de trouver la sienne. Sage décision. Elle a beau lorgner la France, elle ne s'est pas laissée modeler pour correspondre aux canons de la pop qui vend outre-Atlantique. La jeune femme aime Amanda Marshall, Sheryl Crow, Shania Twain et les Dixie Chicks. Elle a les oreilles en Amérique et ça s'entend. Dans son monde, faire pop ne signifie pas qu'il faut confiner les guitares dans des rôles de figurants. Marie-Ève Janvier n'est jamais aussi rock que France D'Amour l'était à ses débuts, on s'entend. Mais l'énergie dégagée par sa pop évoque quand même le côté soft de son aînée. Elle se tient généralement loin de la manière de Lara Fabian, ce qui est rassurant. Marie-Ève Janvier insufflé une saine vitalité et beaucoup de naturel à ses chansons, même celles dont les textes sont génériques. Voilà de la pop qui donne dans le sentiment en sachant garder le sourire et, surtout, en se gardant de trop en faire. M'est avis qu'on va l'entendre beaucoup cet été.

⊕ Saine vitalité

⊖ Assez prévisible

Bebel moins branchouille

Après avoir surfé sur la vague brazilectra (et s'être échouée sur les planches montréalaises à tout le moins), la fille de Joao Gilberto opte désormais pour une musica popular brasileira un peu moins branchouille. Enfin... cela ne l'a pas empêchée de se coller aux bonnes idées de la formation américaine Brazilian Girls (particulièrement Didi Gutman et Sabina Sciubba) pour une paire inspirée de titres plus technoïdes interprétés en anglais (*Bring Back the Love* et *Os Novos Yorkinos*). La réputation et le patrimoine familial de Bebel Gilberto lui ont permis aussi de travailler avec l'excellent guitariste Celso Fonseca tout comme avec l'Orchestra Imperial, très sympathique big band carioca dont fait partie Moreno Veloso. Encore une fois, rien d'exceptionnel n'est repérable chez Bebel Gilberto, dont le pouvoir d'attraction et la culture musicale restent néanmoins remarquables... en studio et non sur scène. Voilà donc un disque agréable, sans fautes de goût, suggéré par une auteure-compositrice-interprète qui sait vraisemblablement s'entourer.

⊕ La collaboration avec les Brazilian Girls et l'Orchestra Imperial

⊖ Tout y est convenu

—Alain Brunet

La tradition continue

Comment ne pas aimer un groupe qui chante «Ya jamais eu personne qui a osé dire que j'tais un peureux./Juste à voir la quantité d'oignons dans mes roteux»? Les Frères Goyette poursuivent la tradition québécoise des «frères» qui chantent des chansons absurdes et hilarantes sur de la musique folk-country-rock, depuis les Frères Brosse (les futurs Paul et Paul), les Frères Sénéchal (amateurs de «faux» country), St-Sipoplette (formé des supposés frères «Ouellette», dont Dominique Lebeau des Cowboys Fringants), les frères Cheminaud, les burlesques frères Gigonni (Alexis Martin et Gary Boudreau), etc. Ça sonne donc, au début, comme de la parodie, avec un gros accent québécois, et c'est franchement rigolo. Et puis, peu à peu, surgit tout un univers imprégné de rural, au sens patrimonial et noble du terme. L'album se termine même sur une note poétique et assez émouvante, avec l'histoire d'un vieux pêcheur vétéran de la Deuxième Guerre mondiale. La même progression s'observe dans les mélodies et les arrangements, de plus en plus raffinés. Et le livret du disque est tout simplement magnifique. Le problème? La voix de l'auteur-compositeur et multi-instrumentiste Mario Goyette, dont on a toujours l'impression qu'elle chante des farces alors que les chansons n'en sont pas toutes. Dommage, car l'univers des «Goyette Brodeurs» est infiniment plus riche que cette voix ne le laisse entendre...

⊕ Un univers poétique sous des allures «campe de bûcherons»

⊖ Une voix à travailler

— Marie-Christine Blais



Il était une fois Walt Disney
Aux sources de l'art des studios Disney



Venez découvrir les œuvres d'art qui ont inspiré les créateurs de vos personnages préférés de Disney.

8 mars - 24 juin 2007

Renseignements: 514-285-2000, 1-800-899-MUSE

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*

EN COLLABORATION AVEC
METRO, RABON DES MUSÉES NATIONAUX, Affaires municipales et Régions Québec, AIR CANADA, LA PRESSE, MUSEE (UNION) SAINT-JEAN

EN PARTENARIAT AVEC
Fonds Dynamique 50 DEPUIS 1957, Investissez dans les bons conseils.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca



5 et 6 MAI
DESSINE-MOI UN MICKEY!

Venez rencontrer des dessinateurs des studios Disney. Ils dessineront votre personnage préféré de Disney et vous l'offriront gracieusement, rien que pour vous.

«Arrivez tôt! Le Musée ouvre ses portes à 10h.»

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris.

Marc Davis, *Bambi: Pan-Pan* (détail), étude préliminaire, graphite. Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and the Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.



JURYS IMPRESSIONNÉS PAR NOTRE TRAVAIL

Depuis 2005, La Presse a remporté pas moins de 78 prix et mentions pour la qualité du travail de ses journalistes, chroniqueurs, graphistes, photographes et de ses caricaturistes. De quoi nous donner envie de continuer d'épater la galerie.

LA PRESSE